



HABITAT PARTAGÉ

Coloc' entre séniors

Les aînés sont de plus en plus séduits par les logements inclusifs qui allient espaces collectifs et privés, à loyers modérés. Pour répondre à cette tendance, le Département met tout en œuvre pour développer ce type d'hébergement. – P. 6 et 7

SOLIDAIRE(S)

FSL, le coup de pouce qui change la donne

Aider à payer une facture d'électricité ou d'eau, permettre l'achat de granulés pour un poêle à bois, venir en soutien pour le règlement de loyers en retard, pour louer un camion de déménagement... le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) donne un coup de pouce ponctuel aux personnes à faibles revenus. Trois ménages témoignent. – P.9

TERRE DE RÉUSSITE

Agropole, 33 ans de modernité et d'audace



Entreprendre la revitalisation d'une région à dominante agricole en implantant un pôle technologique agro-industriel en dehors des grands centres, voilà le pari audacieux qu'a fait dans les années 1980 le Département. Aujourd'hui, l'Agropole rayonne dans toute la France. Elle attire les porteurs de projets et les étudiants. Elle est prise en référence et essaime. Trente ans après sa création, sa modernité inspire toujours et elle (re)pousse les frontières. – P.10 à 13

QUE C'EST BEAU !

Retour à l'état sauvage

Préserver, sauvegarder et valoriser la biodiversité du Lot-et-Garonne, tel est le rôle du Département. Présentation de l'ENS du Rieucourt, espace de 34 hectares en pleine forêt, contigu au Center Parcs et premier du genre en pleine propriété du Conseil départemental. – P.18 à 19

Retrouvez toute l'actualité du Département sur **47actus.fr**, Facebook et Instagram



Facebook et Instagram





Antoine Dominique

Sophie Borderie
Présidente du Conseil départemental

La page 2022 s'est refermée avec une certitude : notre monde est fragile. Le Département en est le premier témoin. Acteur majeur des solidarités, il est bien souvent en première ligne pour protéger habitants et territoires face aux crises qui se succèdent. Ce rempart s'incarne au plus près du terrain, par ces femmes et ces hommes, agents départementaux, qui œuvrent pour vous au quotidien, sur les routes, dans les collèges, au sein des centres médico-sociaux, auprès des associations et des acteurs socio-économiques... Ce rempart se matérialise aussi par les investissements départementaux qui représentent chaque année des dizaines de millions d'euros et jouent un rôle déterminant dans le soutien au tissu économique local, pour le développement du Lot-et-Garonne.

Par ses actions, le Département porte des réponses immédiates aux défis qui nous font face : démocratique, climatique et environnemental, économique et social, territorial, intergénérationnel...

Ces premières pages de 2023 s'ouvrent avec espoir et détermination. À travers des sujets aussi concrets que le lancement d'un ambitieux programme d'habitat partagé, l'essor de l'Agropole ou encore l'aménagement de 34 hectares d'espace naturel sensible en forêt des Landes de Gascogne, elles nous offrent bien des raisons de croire en l'avenir.

Je vous adresse à toutes et à tous mes vœux les plus chaleureux de bonheur, de santé et de réussite pour cette nouvelle année.

Retrouvez-nous sur...

l'émission
TERRE D'INITIATIVES



92 FM



103.6 FM



90.6 FM



93.1 FM 104 FM

90.8 FM 91.9 FM
98.3 FM 107.3 FM

93.6 FM

En bref

Résultats concluants pour l'expérimentation des distributeurs de protections périodiques gratuites dans 5 collèges (Ducos-du-Hauron à Agen, Didier-Lamoulié à Miramont-de-Guyenne, Paul-Froment à Sainte-Livrade-sur-Lot, Armand-Fallières à Mézin et Anatole-France à Villeneuve-sur-Lot). En tout juste 6 mois, ils ont prouvé qu'ils répondaient à un réel besoin. Il semblerait également qu'un débat positif et constructif se mette en place entre filles et garçons autour du sujet des règles. Rappelons qu'en France, 130 000 jeunes filles manquent la classe régulièrement par manque de protection périodique. Cette précarité menstruelle est source d'absentéisme et de décrochage scolaire. À la rentrée scolaire de 2023, le dispositif devrait être généralisé.



- Dép. 47 - Xavier Chambelland



- Dép. 47 - Xavier Chambelland

Depuis 2017, le Département a choisi de s'engager dans une démarche de développement social local et de mettre au cœur de ses politiques la concertation, le développement d'outils participatifs... C'est dans ce cadre que s'est inscrite la venue de Jo Spiegel, le 23 novembre. Il a animé la conférence participative : « Nous avons décidé de décider ensemble » ou la mise en œuvre concrète d'une démarche de développement social et implication citoyenne. La présidente Sophie Borderie et les vice-présidentes Christine Gonzato-Roques (en charge du Développement social, de l'Insertion et de l'Habitat) et Laurence Lamy (en charge de la Citoyenneté) étaient présentes au Temple-sur-Lot pour l'occasion.

Environ 350 personnes ont assisté aux États généraux des déchets organisés par le syndicat ValOrizon qui se sont tenus à Damazan, Villeneuve, Agen et Marmande en novembre. Les participants, futurs « ambassadeurs », ont pu tester leurs connaissances sur les déchets en Lot-et-Garonne et comprendre comment ils sont gérés dans leur territoire. Au programme également : plusieurs interventions sur le tri des déchets, sur le changement de comportement... Objectifs : délivrer un socle de connaissances commun et pédagogique aux acteurs du territoire afin de les sensibiliser aux enjeux liés aux déchets et affiner un plan d'actions territorial afin de s'assurer de son opérationnalité et de sa mise en œuvre. Dans le courant du 1^{er} trimestre, ValOrizon organisera une journée de restitution de ces États généraux. Téléchargez l'ensemble des présentations sur www.valorizon.com/etats-generaux-2022/



- Dép. 47 - Xavier Chambelland

Gagner ensemble la « bataille du feu ». Voilà la finalité des États généraux du massif des Landes de Gascogne du 24 novembre à Bordeaux. En présence de ses homologues de Gironde et des Landes, Jean-Luc Gleyze et Xavier Fortinon, et de Marc Fesneau, ministre des Relations avec le Parlement, la présidente du Département de Lot-et-Garonne a formulé plusieurs demandes. Elle propose notamment que le massif des Landes devienne un « territoire pilote » face aux risques feux de forêt et plus largement aux risques climatiques, que des forces d'intervention aériennes soient pré-positionnées localement durant la période critique afin de pouvoir rayonner sur l'ensemble du Sud-Ouest et enfin qu'une unité d'intervention de la sécurité civile soit créée et positionnée à proximité du massif.

Pour mémoire : au niveau national, au 31 août, plus de 8 550 incendies ont été recensés et quelque 70 000 hectares brûlés. Le Lot-et-Garonne a quant à lui dû faire face à 496 départs de feux (entre le 1^{er} juin et le 30 septembre), soit une hausse de 334% par rapport aux années précédentes.



- Istock - Gilles Peire



- DR

Le Campus Numérique 47 et Orange se sont associés pour créer un FabLab solidaire. C'est au Salon des maires à Paris que la convention de partenariat a été signée le 23 novembre par Pierre Camani, conseiller départemental délégué au Numérique et président du Campus Numérique 47, et Françoise Cosson, déléguée générale de la Fondation Orange. La convention prévoit notamment un financement du projet à hauteur de 41 000 € par la Fondation Orange. Le FabLab répondra aux besoins des start-up du Campus (prototypage, etc.) et des entreprises du territoire, du grand public (ateliers découvertes pour jeunes et moins jeunes, inclusion numérique *via* des outils ludiques, travail avec les scolaires, etc.) et des étudiants, et notamment ceux qui suivent la formation Assistant en numérique (labellisée Grande école du numérique) délivrée par le Groupe AEN. Un FabLab « hors les murs » sera également proposé par le Campus Numérique 47, avec des interventions possibles partout dans le département grâce à des outils mobiles.



Depuis le 1^{er} janvier, le Fonds d'aide aux communes et intercommunalités lot-et-garonnaises (FACIL) remplace 16 régimes d'aide. Objectifs : rendre plus efficace la politique départementale d'aide en faveur du bloc communal, l'adapter aux besoins de chaque territoire à travers une offre plus ouverte, apporter un meilleur financement aux projets structurants tout en développant le soutien aux projets à dimension plus locale des communes, proposer des aides complémentaires et cohérentes avec l'offre d'assistance technique, favoriser à travers une action globale (habitat, urbanisme, patrimoine, commerce, services au public, mobilité) le renouvellement urbain dans un objectif de transition écologique. Le Facil, c'est 10 M€ sur 3 ans consacrés par le Département à l'aménagement du territoire.

- Dep. 47 - Xavier Chambelland

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Plus de 110 formations

À l'heure des inscriptions sur Parcoursup, le Lot-et-Garonne propose plus de 110 formations supérieures et universitaires. La diversité des offres est large et l'enseignement dispensé est de qualité. Certaines disciplines sont même exclusives au Lot-et-Garonne. Résultat : le territoire attire des étudiants venant de la France entière. Tour d'horizon.

Agroalimentaire, logistique, communication, droit, langues, informatique, tourisme, hôtellerie, santé, science, biologie, électrotechnique... la liste est longue. Plus de 110 formations sont dispensées en Lot-et-Garonne. Si Agen est le grand pôle universitaire du Lot-et-Garonne (1 300 étudiants) avec la présence de plusieurs antennes des universités de Bordeaux, d'autres villes du département accueillent des formations supérieures, comme Nérac, Sainte-Livrade, Villeneuve, Marmande ou encore Miramont. À noter, que Villeneuve a inauguré une formule originale de campus en relation avec de nombreuses formations supérieures et universitaires en France. Il accueille déjà 200 étudiants dans des enseignements sur site ou à distance.

Les étudiants se voient aussi offrir des formules d'apprentissage et des conditions de travail adaptées à des structures d'enseignement à taille humaine. Ils ont à leur disposition les amphis et installations des fac, des IUT (Institut universitaire de technologie) et des écoles, des laboratoires et halls technologiques, des formules en alternance (entreprise/école) ou en visio immersive à la fac du Pin qui propose de suivre le Pass (Parcours d'accès spécifique santé), des bibliothèques...

Obtenir un bac +5 en Lot-et-Garonne est donc possible. Les formations « Made in 47 » vont du BTS au Master (*lire page 13*). Certaines sont même uniques dans le grand Sud-Ouest comme celles de Gaco (Gestion administrative et commerciale des organisations). À la rentrée 2023, la perspective d'une 3^e année de licence professionnelle en AES (Administration économique et sociale) se dessine de plus en plus concrètement, dans la spécialité « révision comptable » pour les futurs collaborateurs de cabinet comptable et de services de comptabilité.

L'enseignement universitaire et supérieur lot-et-garonnais n'a plus rien à prouver et tient la tête haute entre les grands pôles bordelais et toulousains. « *Le Département s'investit, au-delà de ses compétences, pour soutenir une offre d'enseignement supérieur variée et pérenne en Lot-et-Garonne. Car cela relève de la solidarité départementale et agit directement sur l'attractivité de notre territoire. Nos étudiants peuvent ainsi poursuivre leurs études localement et les familles y trouvent une forme de confort, souvent financier, mais aussi une certaine tranquillité d'esprit* », conclut Valérie Tonin, conseillère départementale déléguée à l'Enseignement supérieur.

Parcoursup

Du 18 janvier au 9 mars inclus

S'inscrire et ajouter ses vœux

Du 10 mars au 6 avril inclus

Compléter son dossier et

confirmer ses vœux

Du 1^{er} juin au 13 juillet

Phase d'admission principale

Toutes les formations en scannant ce QR Code



La vie de nos villages

Aux côtés des territoires

Le Département reste plus que jamais présent auprès des communes en étant leur premier partenaire. Tour d'horizon de quelques-unes des réalisations des derniers mois.

Marmande

D'un montant de 185 000 €, entièrement financés par le Département, les travaux de purges et de renouvellement de la chaussée entre le rond-point du chêne vert et le passage à niveau (avenue Paul-Gabarra, entre le pont suspendu et l'avenue Jean-Jaurès sur la D933 E1), ont eu lieu en novembre.



Fauillet

La chaussée sur la D813 a été renouvelée pour le confort de la conduite, mais surtout la sécurité des utilisateurs. Montant des travaux à la charge du Département : 355 000 €.

Saint-Vite

Le nouveau groupe scolaire est désormais opérationnel, avec le regroupement des écoles maternelle, élémentaire et du restaurant scolaire. Un projet d'envergure qui a reçu le soutien financier du Département et de l'Assistance technique départementale (AT 47).



Razimet

Dans le cadre du plan de modernisation du réseau départemental 2010-2025, le Département s'est engagé à améliorer la desserte du tonneinquois vers l'échangeur de l'A62 à Damazan. Après un premier investissement de 3,7 M€ pour calibrer et renforcer la D143 de Villeton à Damazan, la création d'un carrefour giratoire, au lieu-dit Béroly à Razimet, est venue finaliser l'itinéraire. Il sécurise les échanges entre la D120 et la D143. Les travaux s'élèvent à 440 000 €.



Tournon d'Agenais

Débutés fin septembre, les travaux d'aménagement de cheminements sécurisés le long de la D102 et du quartier de la Croix Daniel devraient s'achever mi-février. Le Département a participé à hauteur de 108 000 €.



Dolmayrac

Le Foyer rural a fait peau neuve, avec notamment une nouvelle scène et des travaux de mises aux normes et d'accessibilité. Cette rénovation a bénéficié de l'Assistance technique départementale (AT 47).



Voie verte Marmande-Casteljaloux

La voie verte prend forme, avec l'ouverture du 1^{er} tronçon Samazan/Montpouillan, long de 6 km. Pour la partie située sur le territoire de Val de Garonne, le soutien financier du Département s'élève à 300 000 €.



Agen

Les travaux du Plan collèges se multiplient et la première pierre au collège Chaumié a été posée. D'un montant de 12,5 millions d'euros, ces travaux constituent l'opération financière et technique la plus importante du plan départemental.

Crédit photos : Dép 47 - Xavier Chambelland (sauf Voie verte - Val de Garonne agglomération)

LE TRÈS HAUT DÉBIT AVANCE...

Le Très haut débit progresse en Lot-et-Garonne sur tous les territoires avec des déploiements massifs de la fibre optique, grâce à l'action conjuguée de Lot-et-Garonne Numérique et de son partenaire Orange au titre de l'accord dit « Amel » (Appel à manifestation d'engagements locaux). Voici les chiffres clefs :

• **292 communes en déploiement sur 319** (travaux achevés ou en cours) pour une couverture totale du territoire en 2024

• **Plus de 153 000 prises commercialisées**
- soit 75 % des foyers
- le nombre de prises construites en 2022 (plus de 45 000) a quasiment doublé par rapport à 2020 (25 495)

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Nouvelle-Aquitaine très haut débit (Nathd) : www.nathd.fr
Syndicat mixte - Lot-et-Garonne numérique.
Contact@lgnm.com - 05 36 73 00 50

Anaïs Dehan



— Gérald Bernard

Pour sa première sélection aux championnats du monde de billard Blackball avec l'équipe de France, Anaïs Dehan a décroché une double couronne mondiale. En octobre dernier à Albi, elle a en effet gagné le titre avec l'équipe féminine et en double. Belle récompense pour la jeune femme qui jongle entre ses activités professionnelles et les entraînements intensifs.

« Pour préparer les championnats du monde, j'ai arrêté mon métier de chauffeur routier longue distance pour pouvoir m'entraîner tous les jours. Sur les 3 catégories (double, individuel et en équipe) du Blackball, j'ai eu la chance d'en remporter 2 et ça a été une grande fierté. C'est la récompense du travail fourni en amont. Maintenant, mon objectif est d'intégrer le circuit professionnel organisé en Grande-Bretagne. Je dois me débrouiller pour trouver le financement alors je cherche des sponsors qui pourraient me soutenir », explique la championne du

PORTRAIT

monde qui participe chaque week-end à des tournois nationaux à travers la France. Pour se rendre disponible et s'entraîner tous les jours, Anaïs a changé de travail. Elle gère aussi une auto-entreprise, CA Billard et accessoires, qui commercialise du matériel pour les joueurs amateurs ou plus aguerris. Notre championne du monde peut ainsi profiter d'une passion née de manière

fortuite. « J'ai pratiqué l'équitation puis le judo, le rugby et la boxe avant d'être victime d'une rupture du tendon de l'épaule qui m'a contraint à arrêter la compétition. C'est en sortant dans un bar qu'à 21 ans j'ai découvert le billard et que j'ai appris qu'il s'agissait d'un sport. On m'a alors parlé du billard club agenais et j'ai vu l'opportunité de renouer avec la compétition qui me manquait beaucoup », se rappelle Anaïs. Arrivée au Billard Club Agenais en 2014, qui recherchait alors un joueur de blackball, elle suit un entraînement intense de 6 mois. Résultat : elle termine 3^e lors de ses 1^{ers} championnats de France. Désormais totalement investie dans sa discipline, la lot-et-garonnaise vient dès qu'elle le peut à Agen pour s'entraîner mais aussi partager son savoir-faire et sa passion avec les jeunes membres du club. Maintenant, elle vise le titre de championne d'Europe lors des prochains championnats de blackball organisés à Malte en novembre.

Billard club agenais Équipé d'une nouvelle salle, depuis le 20 février 2019, facilitant la pratique de plusieurs disciplines avec cinq tables de billard anglais, une table de billard américain et six tables de billard français, le Billard club agenais (BCA) enchaîne les performances, notamment chez les jeunes. Le club s'est particulièrement illustré aux championnats de France en juin à Pont-à-Mousson, en glanant quatre titres et montée en DNI pour l'équipe de blackball. Ces performances lui permettent de devenir organisateur, l'année prochaine, des championnats jeunes. Il sera également labellisé « Label Performance » pour la formation par la Fédération française de billard. C'est le seul club de billard, en Nouvelle-Aquitaine, à l'obtenir. Pour faire découvrir ce sport au plus grand nombre, le BCA propose des animations découvertes aux comités entreprises du 47.

N'hésitez pas à pousser les portes du club et à vous inscrire : BCA, 3 rue Jourdain, 47240 Agen. 05 53 47 55 03. mbillardclubagenais@sfr.fr / www.billardagen.com

LE 47 FAIT PARLER DE LUI



« Les carnets de campagne », le journal des solutions, de France Inter ont passé leur valises trois jours en Lot-et-Garonne. Au programme des émissions radios : le futur quartier rural de Lustrac et le bric-à-brac solidaire de Lavardac (30 novembre), le village de réemploi de ValOrizon à Damazan et la colocation pour séniors de Montayral (29 novembre), le four solaire d'Allemans-du-Dropt et la revue *Le Citron* de Sainte-Colombe-en-Brulhois (28 novembre).

2 Le « 13 h en France » de France 2 (11 octobre) a mis à l'honneur La P'tite confite de Baleyssagues (meilleure confiture du monde 2020) qui fait des confitures de vin avec des paillettes d'or, vin du Château Molhière de Duras.

Le film documentaire *Bias, le camp du mépris* de la réalisatrice Dalila Kerchouche a été diffusé le 24 novembre sur France 3 Nouvelle-Aquitaine. Son tournage a été soutenu par la Région et le Département du Lot-et-Garonne accompagné par le Bureau d'accueil de tournages (BAT 47).

TMC TMC du groupe TF1 va diffuser à partir du 1^{er} trimestre les émissions culinaires « Régalez-nous ! » animées par les fondateurs du Gueuleton. Enseigne née à Agen en 2013.



Louis, originaire de Boudy-de-Beauregard, a été finaliste de la promotion 2022 de l'émission *Star Academy* diffusée sur TF1.



Libération du 12 octobre consacre un article au village de réemploi de ValOrizon à Damazan.

Vidéos et articles à retrouver sur www.47actus.fr

Les séniors sont de plus en plus séduits par les logements inclusifs qui allient espaces collectifs et privatifs et qui pratiquent des loyers modérés. Pour répondre à cette tendance, le Département a lancé en 2022 un appel à projets sur l'habitat partagé. Résultat : 13 projets labellisés et à terme plus de 110 logements réservés aux personnes âgées et aux personnes en situation de handicap.

Habitat partagé



Séniors cherchent coloco'



Habitats des possibles

Développer le parc de logements partagés en Lot-et-Garonne, voilà l'ambition du Département et de treize communes (lire ci-dessous). Pour mener à bien ce projet, elles travaillent avec Agen Habitat et Habitayls,

Le diagnostic du Plan départemental de l'habitat réalisé en 2022 confirme la tendance déjà observée du vieillissement de la population lot-et-garonnaise et du faible niveau de ressources des seniors. Dans les années à venir, nous devons leur permettre de disposer de logements adaptés, encore trop rares dans l'offre actuelle. »



Christine Gonzato-Roques, vice-présidente en charge du Développement social, de l'Insertion et de l'Habitat

mais aussi avec des Centres communaux d'action sociale (CCAS), Soins 2000, l'Union nationale de l'aide, des soins, et des services aux domiciles (Una 47), Homnia, l'association Territoires des possibles et l'Association mutuelle d'aide par le travail (Amat 47). « L'habitat partagé apparaît comme une solution complémentaire à l'adaptation des domiciles des personnes âgées ou à l'accueil dans des résidences médico-sociales. Véritable "chainon manquant" du parcours résidentiel, cette nouvelle manière d'habiter concourt à diversifier l'habitat en Lot-et-Garonne pour les séniors

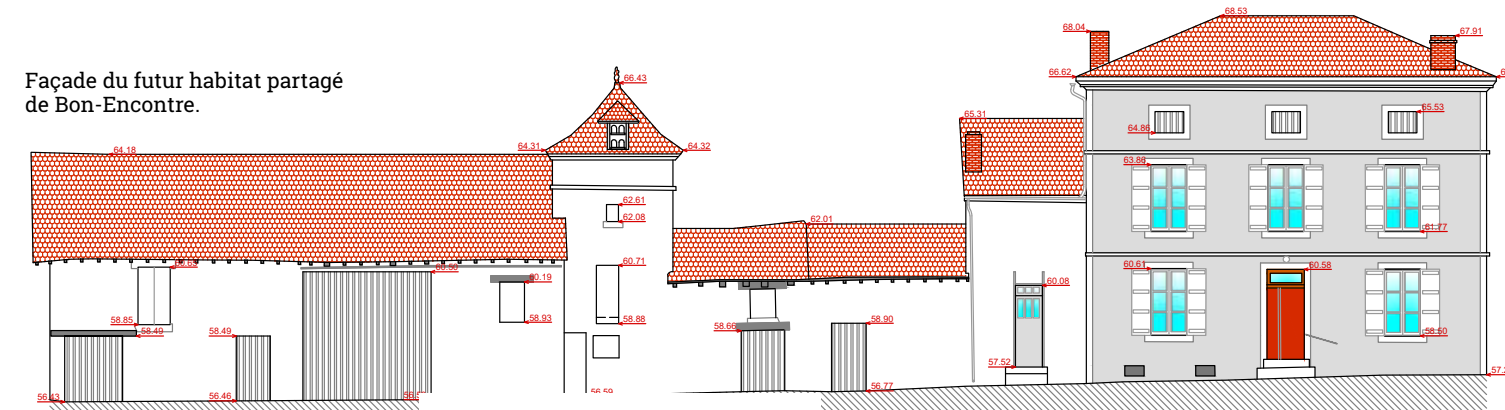
et les personnes porteuses de handicap. Aussi, le Département consacre une enveloppe de 1 million d'euros à la création d'un parc d'habitat partagé sur l'ensemble du territoire », se félicite Christine Gonzato-Roques, vice-présidente en charge du Développement social, de l'Insertion et de l'Habitat. Au final, 113 logements sortiront de terre pour répondre aux attentes et aux besoins des futurs locataires. Cet habitat aide notamment à lutter contre l'isolement des personnes âgées, leur permet de conserver leur autonomie et participe à la redynamisation des centres-bourgs. En

effet, les logements doivent impérativement se trouver à proximité des commerces afin de faciliter les déplacements à pied. Un service médical et/ou paramédical doit également être dans le secteur. Mais l'essence même de l'habitat partagé est la participation des futurs locataires à sa « construction ». Ils travaillent notamment avec le porteur de la vie sociale et partagée du projet (Una, CCAS, etc.). Ils élaborent collectivement les modalités d'usage de l'habitat notamment des espaces communs. Ils peuvent choisir ensemble les activités de convivialité (sportives, ludiques

ou culturelles) à effectuer au sein ou à l'extérieur de l'habitat inclusif. Ils se saisissent aussi très rapidement de la question de la prévention de la perte d'autonomie. L'habitat et les temps collectifs proposés doivent évoluer en même temps que la situation et les souhaits des locataires.

Pour l'heure, des réunions publiques sont organisées dans les communes accueillant des projets d'habitat partagé. Objectifs : rencontrer le public, présenter le projet, répondre aux questions et commencer à créer un groupe de personnes intéressées.

Façade du futur habitat partagé de Bon-Encontre.



Alléonor géomètres-experts

Vers la création d'un parc départemental d'habitat partagé

À la suite de l'appel à projets lancé en 2022, le Département a retenu 13 projets (sur 18 déposés). Les 13 lauréats, malgré des niveaux de maturité différents dans leur projet, ont tous démontré un travail partenarial, une forte volonté de concertation pour adapter le projet d'habitat aux besoins des Lot-et-Garonnais et un objectif de construction œuvrant pour la redynamisation des centres bourgs. Dans le cadre de cet appel à projets, le Département apporte une aide financière à l'investissement et/ou une aide en ingénierie. Cette dernière correspond à l'assistance technique assurée par la Société coopérative d'intérêt collectif (Scic), Habitats des possibles, à chaque étape du projet, de sa conception à son aboutissement. Elle aidera également les porteurs de projets à mettre en œuvre une concertation de la population et des futurs habitants des logements.

13 projets

Ils sont répartis sur l'ensemble du département avec un équilibre entre zones rurales, semi-urbaines et urbaines.

- Agen** : 13 logements pour personnes âgées,
- Bon-Encontre** : 10 logements pour personnes âgées,
- Damazan** : 8 logements pour personnes âgées et personnes en situation de handicap,
- Fourques-sur-Garonne** : 10 logements pour personnes âgées,
- La Sauvetat-du-Dropt** : 8 logements pour personnes âgées,
- Le Mas-d'Agenais** : 8 logements pour personnes âgées,
- Miramont-de-Guyenne** : 10 logements pour personnes âgées,
- Monflanquin** : 8 logements pour personnes âgées,
- Réaup-Lisse** : 6 logements pour personnes âgées,
- Saint-Pastour** : 6 logements pour personnes âgées,
- Sainte-Colombe-en-Bruilhois** : 10 logements pour personnes âgées,
- Tonneins** : 1 logement inclusif destiné aux personnes en situation de handicap (6 colocations),
- Tournon-d'Agenais** : 10 logements pour personnes âgées.

25%

1/4 des Lot-et-Garonnais ont plus de 65 ans. Ils devraient être 11 % de plus à l'horizon 2035. Cette évolution laisse présager des besoins importants en termes de logements adaptés.

Définition. L'habitat « partagé », également appelé habitat « inclusif », « accompagné » ou « inséré dans la vie locale » se définit comme une solution de logements pour les personnes âgées et les personnes handicapées. Elles choisissent, comme résidence principale, une habitation où vivent d'autres personnes avec qui elles partagent un projet de vie sociale dont elles ont défini au préalable le contenu. Elles vivent donc dans des espaces privatifs, tout en partageant des espaces communs. L'habitat inclusif est un domicile privé, l'habitant est donc titulaire d'un bail de location ou de colocation.



Réussite 47

Diplômés et fiers de l'être !

Fin octobre, 96 jeunes sous la responsabilité du Conseil départemental ont participé à une après-midi Réussite 47. Toutes et tous se sont accrochés et investis pour obtenir un diplôme ou un certificat. Et ils peuvent en être fiers !

Les sourires étaient nombreux mardi 25 octobre à la salle des fêtes François-Mitterrand de Boé pour la remise des diplômes de l'opération Réussite 47. Mené par le Département, en charge de l'Ase (Aide sociale à l'enfance), ce moment convivial a permis de récompenser, à travers une remise de diplômes sur scène, des enfants aux parcours parfois semés d'embûches mais qui ont réussi à surmonter les obstacles avec le soutien de leurs accompagnants. Réussite 47 a ainsi pu mettre à l'honneur 96 jeunes diplômés allant du certificat de formation générale et professionnelle en passant par le brevet des collèges, le certificat d'aptitude professionnelle ou bien encore le baccalauréat professionnel et général. « *Contrairement aux idées reçues, un grand nombre de jeunes confiés à l'aide sociale à l'enfance s'accrochent, investissent leur scolarité et mènent à bien leur projet*

scolaire et/ou de formation avec le soutien des professionnels qui s'engagent auprès d'eux au quotidien. C'est une grande fierté ! », explique Christine Gonzato-Roques, vice-présidente en charge du Développement

social, de l'insertion et de l'Habitat. Après la remise des diplômes, les participants (jeunes, professionnels, élus, partenaires de l'insertion sociale et professionnelle) ont pu s'informer

après de stands de découvertes autour des dispositifs d'accès aux droits communs. Après le stress du passage sur scène, c'est un sentiment de fierté qui habitait les jeunes diplômés. « *J'ai eu mon CAP ouvrier-paysagiste avec mention, mais il a fallu s'accrocher. Là, je suis en recherche d'emploi et j'attends une réponse de l'Esat (Établissement d'aide et de service par le travail)* », explique un jeune suivi par l'association Le Colibri basée à Estillac. Si les jeunes étaient au

permis aussi de valoriser le rôle des accompagnants. « *Quand il a reçu son courrier il était très heureux car il n'y croyait pas mais il a travaillé et c'est très bien qu'on puisse les valoriser après les parcours compliqués qu'ils ont connus. C'est le fruit d'un travail collectif où il a fallu, pour nous, être derrière eux tout en leur laissant un peu d'autonomie* », se félicite une famille d'accueil. L'action Réussite 47 contribue ainsi à la lutte contre les représentations sociales et les discours fatalistes.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

Aide sociale à l'enfance

Une conférence constructive

C'est devant un public de professionnels venus de tout le Sud-Ouest que s'est tenue, le 14 novembre à l'espace François-Mitterrand de Boé, la conférence « Répondre aux besoins des enfants et des adolescents en situation complexe – la coopération dans tous ses états ». Organisée par le Conseil départemental, elle a permis de réunir, le temps d'une journée, les principaux acteurs de l'Aide sociale à l'enfance (Ase) afin de renforcer les liens entre eux et offrir ainsi une meilleure réponse aux besoins de jeunes en situation complexe.

Le Département a pu compter sur la présence de nombreux intervenants de référence comme Éric Delemar (défenseur des enfants, adjoint à la défense des droits et co-auteur du rapport annuel du Défenseur des droits « Santé mentale des enfants : le droit au bien-être ») ou le docteur Séverine Pavoine (pédopsychiatre, médecin à Résado 82-D-CLIC du Tarn-et-Garonne et à l'équipe Ressource des D-CLIC d'Occitanie). Après le témoignage émouvant de jeunes ayant réussi à s'en sortir grâce à l'Ase, 4 tables rondes ont permis de partager des

initiatives menées en Lot-et-Garonne et dans les départements limitrophes. Sans tabous, les participants (parmi eux les représentants départementaux de l'Éducation nationale et Joris Jonon, directeur de la délégation départementale de l'ARS Nouvelle-Aquitaine) ont pu exprimer les difficultés auxquelles ils sont confrontés quotidiennement et évoquer les pistes à développer pour renforcer la coopération entre les différents acteurs en charge des jeunes en situation complexe. Riche en échanges, cette conférence fut, de l'aveu de tous, très constructive.



— Dép. 47

Fonds de solidarité pour le logement

Le coup de pouce qui change la donne

Aider à payer une facture d'électricité ou d'eau, permettre l'achat de granulés pour un poêle à bois, venir en soutien pour le règlement de loyers en retard, pour louer un camion de déménagement, le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) donne un coup de pouce ponctuel aux personnes à faibles revenus. Trois ménages lot-et-garonnais nous parlent de leur situation. Pour chacun d'eux, l'aide FSL leur a permis de garder la tête hors de l'eau.

RENCONTRE



Séverine calcule toutes les dépenses et notamment celles liées aux frais énergétiques.

— Dép. 47 - Xavier Chambelland

Séverine, Sylvie¹ et Daniel¹, Sandy¹ et Fred¹... toutes et tous ont des revenus modestes et ont, dernièrement, bénéficié du Fonds de solidarité pour le logement (FSL).

Du côté de Miramont-de-Guyenne, Sandy avoue qu'elle « ne fait jamais appel à ce genre d'aide ». Avec son mari, ils ont cru « y arriver seuls » malgré leurs faibles revenus : elle est en congés parental (3 enfants), « sinon j'ai un CDI » et Fred cherche un emploi. Mais, les dépenses se sont multipliées, les factures se sont accumulées, jusqu'à la facture de trop ; celle de leur fournisseur d'énergie : 319 €. « Impossible de la payer ! » Alors pour éviter de mettre le couple dans le rouge, ils ont pris leur courage à deux mains et ont « franchi le cap ». « Je suis allée voir une assistante sociale.

J'avais honte. C'était la première fois que je n'arrivais pas à payer une mensualité... » Aujourd'hui, Sandy est soulagée et fière d'avoir dépassé les préjugés. Le Département via le FSL a réglé, en à peine 15 jours, la totalité de « la dette ».

Même discours pour Sylvie et Daniel. « On aurait pu faire sans le FSL... en s'endettant et en étant fichés à la Banque de France... Parfois, il faut savoir demander de l'aide à temps », conseille Sylvie. Cette retraitée vit avec son époux au Mas



d'Agenais. « J'ai une toute petite retraite et Daniel souffre d'une ALD, Affection longue durée. Avant, on vivait bien. Mais la vie a fait que... Une série de cascades... On peut rapidement basculer vers la précarité. Cela peut arriver à tout le monde. » D'autant plus en ce moment avec l'augmentation de tous les tarifs : électricité, aliments de

première nécessité, carburant... « L'année dernière, les 3 tonnes de granulés pour notre poêle nous ont coûté quasiment 1 000 €. Cette année, la facture était de 1 700 €... » Alors, Sylvie s'est, elle aussi, rapprochée d'une assistante sociale. « Ensemble, nous avons monté un dossier FSL et le Département nous a octroyé, très rapidement, 1/5 de la facture, soit environ 350 €. » Mais bénéficier du FSL n'est pas une finalité pour eux. « Nous voulons faire des économies et remplacer notre poêle devenu trop coûteux. » Pour cela, ils sont allés voir un conseiller France Rénov² pour faire un bilan énergétique de leur maison.

Séverine vit seule à Cocumont avec ses 2 enfants. Au RSA, son budget est très serré. Alors en octobre, lorsqu'elle a reçu le nouvel échéancier EDF, elle a pris peur. Au vu de sa situation,

Pour quels besoins ?

Ponctuellement pour le paiement des factures d'eau, de gaz, d'électricité, de combustibles (fioul/bois)

Pour faciliter l'entrée dans un logement : paiement du dépôt de garantie, 80 % du 1^{er} loyer, achat d'équipement de 1^{re} nécessité, etc.

Pour aider à réduire une dette de loyer, à payer une assurance habitation, des frais d'entretien d'une chaudière ou encore la vidange d'une fosse septique.

Des aides qui évoluent

Avec la crise sanitaire, l'augmentation du coût des énergies et des prix dans la vie quotidienne, le FSL a élargi ses aides pour toucher un public plus large : retraités aux ressources modestes, jeunes en intérim, travailleurs à temps partiel ou en contrat saisonnier, personnes isolées et familles...

Comment demander une aide FSL ?

Vous pouvez vous rapprocher d'un service dédié : Centre médico-social (CMS), Centre communal d'action sociale (CCAS), certaines associations, Caisse d'allocations familiales (Caf), missions locales, centres d'hébergement, etc.

Vous serez alors accompagnés dans la constitution de votre demande (pièces à fournir).

On vous indiquera si vous pouvez prétendre à des aides complémentaires et la démarche à suivre.

Une commission sociale décidera de la suite à donner à votre demande.

En cas d'accord, l'aide sera directement versée à votre fournisseur d'énergie, votre propriétaire, ou votre assureur.

Le FSL n'intervient pas dans « l'urgence » mais assure le traitement et le versement des aides dans les meilleurs délais.

Pour plus d'information :
05 53 69 39 78
fsl@lotetgaronne.fr

le Département prend à sa charge, pour un an, 35 % des mensualités qu'elle continue à payer. « Cela représente environ 40 € d'économie par mois pour moi. » Un partenariat FSL/EDF permet cette souplesse pour les ménages mensualisés.

1) Les prénoms ont été changés
2) Plates-formes France Renov : Agenais 05 53 69 47 01, Albret 06 47 11 07 34, Vallée du Lot 05 53 48 46 72 et Moyenne Garonne 0800 47 01 47

Le FSL, c'est quoi ? Le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) propose des aides au logement, financées majoritairement par le Département et d'autres partenaires (Caf, MSA, fournisseurs/distributeurs d'énergie et d'eau). Le FSL intervient auprès de personnes aux revenus modestes (salariés, retraités, allocataires de minima sociaux) pour les soutenir financièrement. Ses interventions sont prévues par un Règlement intérieur qui définit les situations concernées par ces aides.

Fer de lance

33 ans de modernité
et d'audace

Entreprendre la revitalisation d'une région à dominante agricole en implantant un pôle technologique agro-industriel en dehors des grands centres, voilà le pari audacieux qu'a fait dans les années 1980 le Conseil départemental, appelé à l'époque Conseil général. Aujourd'hui, l'Agropole rayonne dans toute la France. Elle attire les porteurs de projets et les étudiants. Elle est prise en référence et essaime. Trente ans après sa création, sa modernité inspire toujours et elle (re)pousse toutes les frontières.

IMMERSION

Dans les années 1980, Jean François-Poncet, président du Conseil général, souhaite proposer une alternative au monde agricole et aux entreprises industrielles qui perdent des emplois. En effet, les PME-PMI du secteur, très nombreuses en Aquitaine et Midi-Pyrénées, et par définition de faible dimension, ne peuvent ni financer la recherche, ni l'expérimentation. Alors, l'idée est de miser sur l'innovation technologique, de rapprocher les capacités des chercheurs et les besoins des industriels. Comment ?

En faisant sortir de terre un pôle technologique spécialisé dans l'agroalimentaire dans le Sud-Ouest de la France et plus précisément à Agen, idéalement placée entre Bordeaux et Toulouse. Son implantation s'avère hautement stratégique. Mars 1990, Agropole voit le jour sur une friche agricole de 60 hectares située à Estillac, commune rurale aux portes d'Agen. Des chercheurs, des laboratoires d'expérimentation, des entreprises innovantes ont osé relever le pari. Aujourd'hui, l'Agropole a la volonté de devenir un outil de



- Agropole

Site d'Agen

1 M€

Le Département
soutient l'Agropole à
hauteur de 1 million
d'euros par an.

Future implantation à Damazan



En 2022, Agropole a été le premier employeur industriel du département. La technopole est un poids lourd en Nouvelle-Aquitaine et en France. Elle est régulièrement visitée par des délégations étrangères qui souhaitent reproduire une structure similaire sur leur territoire. »



- DR

Paul Vo Van
Président d'Agropole
services et conseiller
départemental

Agropole Confluence
à DamazanSainple,
1^{re} entreprise
à s'installer

Natacha et Guillaume Teissier n'ont pas hésité une seconde lorsque Agropole leur a proposé de s'installer sur le site de Damazan. « C'était pour Sainple une opportunité stratégique à saisir. » Là, ils pourront développer leur entreprise - légumes issus de l'agriculture française cuits sous vide à juste température, prêts à consommer - avec l'aide de spécialistes. « Pour la mise au point process, nous avons travaillé avec Agrotec. Pour le marketing, le commercial ou la finance par exemple, nous bénéficierons de l'incubateur Plus10. » L'accompagnement se veut personnalisé, avec une immersion totale. « Agropole Confluence est un lieu de synergie agroalimentaire. C'est un écosystème de start-up et d'entreprises qui choisissent de réussir à plusieurs », analyse Natacha Teissier. Sainple compte bien trouver des solutions à ses problématiques, lever les freins et avancer.

Une technopole, c'est quoi ? C'est un centre d'innovation labellisé répondant à un cahier des charges strict pour garantir une qualité d'accompagnement. Il doit regrouper sur un même lieu : un centre de formation, un centre de ressources technologiques, une pépinière d'entreprises et un incubateur. Cela permet de proposer les meilleures conditions pour s'implanter et s'intégrer dans le tissu local. Agropole est un exemple unique car la technopole est spécialisée en agroalimentaire avec une équipe d'experts pour aider en test & learn (tester et apprendre), prototypage rapide, go to market (stratégie de mise sur le marché), communication, scale-up (changement d'échelle), évaluation sensorielle, process industriel et recettes, RSE (Responsabilité sociétale des entreprises), levées de fonds, crowdfunding (financement participatif), etc.

Une technopole est un lieu de forte croissance économique qui exerce une grande attraction de capitaux et d'hommes pour maximiser le développement des innovations et des projets de demain.

1989

Les engins de terrassement nivellent une friche de 11 hectares. Agropole sort de terre.

1990

Les premiers bâtiments apparaissent. Les modules de la pépinière d'entreprises, les espaces d'accueil et de séminaires et le hall technique.

12 octobre 1990

Inauguration d'Agropole en présence d'Hubert Curien, ministre de la Recherche et de la Technologie.

1992

À côté des laboratoires d'analyses d'Agrotec, dont le chantier est terminé depuis quelques mois, Agropole est en pleine activité. En moins de 3 ans, plus de 15 sociétés sont installées et une centaine de personnes travaillent sur le site.

1994

Naissance du concours national de la création d'entreprises agroalimentaires en partenariat avec le Sial (Salon international de l'alimentation), l'IPA (Semaine internationale des procédés et équipements pour l'industrie alimentaire) et Ria (première revue agroalimentaire non spécialisée). Le jury se réunit autour de grands noms de l'industrie et de la distribution.

Rampe de lancement

Ça pousse !

Chips de légumes, produits 100 % sans viande, dés d'algues à poêler... les idées ne manquent pas en matière d'agroalimentaire.

Agropole voit naître régulièrement les produits de demain, ceux qui seront dans les caddy des consommateurs avant de terminer dans leur assiette. Mais avant d'en arriver-là, le processus peut être plus ou moins long. La seule certitude : la stratégie doit être réfléchi dès le début. C'est là qu'Agropole entre en jeu.

Elle accompagne au mieux les industriels pour que leur projet devienne réalité. Pour cela la technopole possède plusieurs outils qui ont fait leur preuve depuis plus de 30 ans : une pépinière d'entreprises, un incubateur, un centre de ressources et un concours...

Agropole crée l'environnement technique, technologique, industriel, indispensable au développement du tissu agroalimentaire de la région. En fonction de la maturité des projets, l'accompagnement ne sera pas le même. C'est bien du sur-mesure que propose la technopole avec ses différents « outils ».

L'incubateur pour les pressés

Une entreprise peut rester 7 mois en incubation à Agropole. Là, elle reçoit un accompagnement intensif et personnalisé ; du sur-mesure. Elle est confrontée à des cas pratiques de mises en situation. Elle découvre les bonnes pratiques, celles qui lui feront gagner du temps, les plus perti-

Mais aussi

La technopole réfléchit en permanence aux services innovants qu'elle peut proposer aux personnes travaillant sur la technopole. Voici les derniers-nés.

ESPACE COWORKING

L'Orangerie

Inauguré le 6 juillet 2022, ce lieu hyper-équipé (télévisions, bornes wifi...) est propice au travail et aux échanges professionnels. Il est divisé en plusieurs quartiers : salles de réunion, tables hautes, zone détente... Objectif : permettre aux start-up, freelances ou salariés de venir travailler dans une ambiance conviviale.

MICRO-CRÈCHE

« Potage et Gribouillage »

Les salariés de l'Agropole bénéficient d'une micro-crèche. En effet, pas facile de travailler et de faire garder son enfant lorsqu'on a des horaires atypiques. Alors depuis début janvier, Potage et Gribouillage propose 12 lits de 5 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi.



Les techniciens d'Agrotec

nentes et efficaces pour développer son produit. La « formation » s'appuie aussi sur l'utilisation de machines de production. Elle met l'accent sur les contraintes en temps réel et sur la résolution des problèmes. C'est une véritable plongée dans le concret.

La pépinière d'entreprises : grandir en toute sérénité

La pépinière d'Agropole accueille pour 3 à 5 ans les entreprises en phase de création et de développement. Agropole dispose d'une quinzaine de modules de 100 m² et 10 unités sur le site Agropole Confluence à Damazan. Cela permet à l'entreprise de s'installer sans investir immédiatement dans des locaux et des machines. Les jeunes pousses y trouvent un accompagnement personnalisé. Elles bénéficient aussi de services communs (réseau informatique, salle de réunion, auditorium, espace coworking, crèche...). Le rôle d'Agropole est d'accompagner, pas de faire à la place d'eux. L'entreprise grandit à son rythme et lorsqu'elle est prête, elle sort de la pépinière pour voler de ses propres ailes, laissant la place à une autre jeune graine.

Agrotec, le Centre de ressources technologiques (CRT)

C'est le noyau central d'Agropole. Le centre a trois activités complémentaires. Son laboratoire d'analyses sensorielles teste des produits. Pour cela, il dispose de deux panels : consommateurs et experts. Le centre d'innovation et de trans-

fert technologique de 1 400 m² permet aux industries de trouver des solutions à leurs problèmes technologiques. L'idée est de les aider à passer d'une recette artisanale à une recette reproductive à échelle industrielle. Un protocole d'élaboration leur est alors transmis : quantités des différents ingrédients, ordre d'incorporation dans la recette, utilisation de telle ou telle machine... Sa plateforme d'appui technique de 200 m² met à la disposition des entreprises une mini-ligne de production composée d'environ 200 machines. Sur un même lieu, l'industriel a l'ensemble des capacités de recherche qui lui sont nécessaires pour se développer.

Le concours fête ses 30 ans

Le concours national d'innovation agroalimentaire est la référence en la matière. Tous les ans, il récompense 3 jeunes pépites de moins de trois ans qui sont l'avenir et dont les produits seront dans nos assiettes demain : Sojami (produits à base de soja bio), Pap's (chips de légumes et de céréales - lire page 12), Yooji (plats pour bébé), Ynsect (leader mondial de la fabrication de protéine et engrais d'insectes), Tomm'Pousse (spécialité aux fines herbes de soja), Yumgo (alternative végétale au blanc d'œuf pour les professionnels) et bien d'autres... Les lauréats reçoivent une aide financière de 10 000 € chacun et ont accès au réseau Agropole, composé des poids lourds de l'agroalimentaire et de la presse spécialisée (Fleury

Michon, Barilla, Innocent, tous membres du jury du concours). Ils bénéficient également d'un accompagnement privilégié sur-mesure. Et enfin, Agropole met à leur disposition un stand au Sial (Salon international de l'alimentation) qui a lieu tous les deux ans à Paris. Là, 6 lauréats profitent d'une visibilité incroyable.

Agropole est vraiment une rampe de lancement pour les entreprises agroalimentaires de demain.

Quelques chiffres

- 106 entreprises (37 en 1993 ; 74 en 1999 ; 83 en 2003)
- 2 750 emplois (219 en 1993 ; 650 en 1999 ; 1 406 en 2003)
- 30 % des emplois de l'industrie agroalimentaire sont concentrés à l'Agropole, soit 8 % de l'emploi industriel total
- 83 % de réussite en incubation / pépinière (73 % de taux de réussite moyen au niveau national)



Avoir en Lot-et-Garonne une technopole comme

'l'Agropole est une aubaine. Elle participe grandement à l'attractivité du département, à sa notoriété et à son rayonnement hors des frontières de l'Hexagone. Nous avons là un levier économique majeur à préserver et à continuer de développer. »



Thierry Breton

Michel Masset
Vice-président en charge du Développement économique, du Tourisme et des Politiques contractuelles

2003

2^e tranche d'agrandissement d'Agropole, avec une nouvelle génération d'usines. La technopole d'Estillac étend son emprise.

2004

Création de la plateforme d'allotissement et de stockage générée par le groupe STEF. Cet outil spécifique à la logistique du froid et des produits agroalimentaires était le chaînon manquant.

2015

3^e agrandissement, Agropole 3 est créée sur les derniers terrains encore disponibles.

2016

Inauguration du village d'entreprises. Solution intermédiaire pour les entreprises assez mûres pour sortir de pépinière, mais pas suffisamment pour s'implanter.

2022

Lancement d'Agropole Confluence à Damazan pour accueillir les nouvelles entreprises. C'est la première implantation physique hors les murs.

À la pointe

De l'idée au produit fini

En règle générale, les industriels qui s'installent à l'Agropole ont déjà une idée bien précise du produit qu'ils veulent commercialiser, des ingrédients à utiliser et de la recette. Mais ce n'est pas toujours le cas. Des profils différents ou atypiques font parfois leur apparition. L'idée est là mais pas la matière première ou inversement la matière première est là, mais pas l'idée. Preuve qu'Agropole est vraiment une technopole capable de s'adapter aux besoins de chacun et de trouver une solution sur-mesure.

EXPLICATION

Trouver la matière première

Le Lot-et-Garonne est bien le « jardin de la France » avec quelque 70 variétés de productions. Mais parfois, la production fait défaut ! Ou du moins, elle est marginale pour développer un produit fini en quantité industrielle. Qu'à cela ne tienne, il suffit de développer la production auprès d'agriculteurs volontaires pour se lancer dans l'expérimentation. Aussi, une filière stévia bio a vu le jour en Nouvelle-Aquitaine sous l'impulsion de l'entreprise Oviatis (lire page 16). Même

démarche pour la filière houblon ou encore la filière chanvre (lire ci-contre). Résultat : une production locale de chanvre va naître et sera un véritable débouché pour l'agriculture future et l'emploi agricole local.

Valoriser les légumes « moches »...

La Fabrique à soupe est née de la volonté de Didier Escuraing, producteur de betteraves à Layrac, de valoriser son surplus de production et d'écouler les légumes invendables (car trop « moches » c'est-à-dire ne répondant pas aux standards de



La Fabrique à soupe née sous l'impulsion de Didier Escuraing avec l'aide d'une technicienne d'Agrotec.

commercialisation). Objectif : éviter le gaspillage. Il a donc travaillé avec Agrotec pour développer un produit – une recette répondant à ses attentes : en l'occurrence une soupe ! « La fabrique » se trouve sur l'exploitation de l'agriculteur qui avait déjà réalisé des investissements. Agropole a juste apporté

une touche finale en termes d'équipement. Aujourd'hui, l'unité de production est accessible à tous les agriculteurs voulant faire comme Didier : éviter de perdre des matières premières et transformer une partie de leurs récoltes. Les produits sont vendus sous la marque Terre de délices.

Chanvre de Garonne

Compléments alimentaires, huiles, e-liquides, produits cosmétiques, extraction... depuis 2021, le marché des produits à base de chanvre et CBD est en pleine croissance en Europe. Désireux d'investir ce nouveau segment, Le Temps des Cerises (chocolaterie, café et thé/ tisane), Odysud Nutrition (compléments alimentaires), Terroir et Vapeur (e-liquides) et Maison Fronteau (boulangerie et pâtisserie) décident de s'associer. Objectifs : proposer des innovations à base de chanvre au travers d'une démarche collective, qualitative et locale. Pour faire le lien avec le monde agricole, ils sont rejoints par Frédéric Arbus, agriculteur en multiculture. Le GIE (Groupement d'intérêt économique) « Chanvre de Garonne » voit alors le jour fin juin 2022. Conformément à sa mission départementale de développement économique autour de l'agroalimentaire, Agropole l'accompagne dans sa démarche, tant sur les aspects administratifs que marketing ou juridiques. Agrotec assurera la Recherche et le Développement et la recherche fondamentale.

RENCONTRES

UN PETIT NOUVEAU

Pap's, snacks sains et fun

Cyril Rouffet est sur tous les fronts et ne compte ni son temps, ni son énergie pour développer et faire connaître Pap's. En cette fin de janvier, il rentre juste du Sirha/+ de Lyon. Vitrine du patrimoine culinaire français, cette manifestation anticipe et accompagne les grands mouvements de la restauration, de l'hôtellerie et de l'alimentation. Sans nul doute, Cyril fait partie de cette nouvelle génération envieuse de proposer des produits sains aux consommateurs. « *Pap's produit des chips saines au Nutriscore A cuites au four et concoctées à partir de matières premières origine France* », explique-t-il. En tout juste 3 ans, il a su mener son petit bonhomme de chemin. Il est en effet entré dans la pépinière Agropole le 16 janvier 2020. L'année suivante, il était l'un des lauréats du Concours national Agropole parce que son « *produit bouscule le monde de la chips en proposant un produit sain, bio à base de légumes* », justifie le jury. En choisissant l'Agropole, il cherchait une pépinière réunissant dans un même périmètre géographique diverses compétences dans divers domaines. « *Elle vient en appui à l'entrepreneur dans son démarrage d'activité. C'est aussi une source de contacts, facilitant les échanges, le partage d'expériences et la prise de décision. Pour moi, Agropole a été et est toujours un soutien technique, financier... mais aussi moral. C'est important quand on se lance et encore plus quand on le fait seul.* »

www.papsetmoi.com

UNE ENTREPRISE EMBLÉMATIQUE D'AGROPOLE

Une Cité de 180 collaborateurs

Depuis plus de 20 ans, Cité Gourmande concocte des recettes savoureuses et innovantes avec toujours le même mot d'ordre : la qualité. Entre authenticité et innovation, ses chefs cuisiniers puisent leur inspiration dans les traditions culinaires françaises. Objectif : réinventer les recettes autour de la pomme de terre et des légumes cuisinés et proposer des accompagnements surgelés. L'entreprise est restée 5 ans en pépinière Agropole : de 1999, date de sa création à 2004, date de la construction de son propre bâtiment sur la technopole. Agropole lui a permis de disposer de locaux, de bureaux et d'une usine adaptés à son produit et à ses volumes de démarrage. Cet environnement favorable lui a permis de grandir. Agropole a donc parfaitement joué son rôle de rampe de lancement. Aujourd'hui, Cité Gourmande dispose de plusieurs marques connues partout en France : deux pour la grande distribution - Pom Bistro créée en 2014, Yummy (2017) - et Ferme des Gourmets pour les spécialistes du bio. Elle réalise aussi 15 % de ses ventes à l'international : Europe, Amérique du Nord et Asie. Il est loin le temps des débuts en pépinière dans un module de quelques centaines de mètres carrés. Maintenant, ses deux ateliers s'étalent sur 13 000 m² dans lesquels travaillent 180 collaborateurs. L'entreprise qui connaît une croissance à deux chiffres de son chiffre d'affaires depuis plusieurs années recrute également en permanence (ateliers et fonctions supports). Une belle réussite !

www.citegourmande.fr

Formation

La foodtech attire les diplômés

Ingénieur aromaticien, chef de produit marketing, logisticien, acheteur, conducteur de ligne de production, responsable qualité... le secteur de l'agroalimentaire propose de nombreux métiers. De la conception de nouvelles recettes et l'achat de matières premières à l'expédition du produit fini, en passant par le contrôle de la qualité ou du respect de la chaîne du froid, la maintenance des machines... tous ces métiers sont exercés sur le site de l'Agropole. La technopole a à cœur de les valoriser et de les rendre attractifs.

L'Agropole attire les jeunes diplômés de la France entière. Les métiers liés à la foodtech (*lire encadré ci-dessous*) ont le vent en poupe, surtout lorsqu'ils sont sur la technopole lot-et-garonnaise. Normal, elle jouit d'une réelle bonne presse au niveau national et elle est la seule sur l'Hexagone à être dédiée à l'agroalimentaire. Son Centre de ressources technologiques Agrotec accueille de nombreux étudiants-stagiaires, qui choisissent, une fois leur diplôme en poche, de travailler sur leur ex-lieu de formation.

La technopole entretient également des liens étroits et privilégiés dans des organismes de formation comme le Dusa (Département universitaire des sciences d'Agen, antenne lot-et-garonnaise de l'Université de Bordeaux), l'AgroCampus 47 à Sainte-Livrade-sur-Lot ou encore l'Ifria (Institut de formation régionale des industries alimentaires). Elle impulse aussi la création de formations en lien avec l'Ifria et les entreprises basées sur le site. Objectif : former pour mieux recruter et surtout former pour répondre à la réalité de terrain et aux demandes-besoins des entreprises. Aussi depuis 2020, le lycée Jean-Monnet à Foulayronnes propose deux BTS. Le BTS pro pilote de ligne de production se déroule en alternance. Les jeunes sont un tiers du temps au centre de formation et deux-tiers dans les entreprises partenaires implantées sur la technopole. Les jeunes diplômés sont capables d'améliorer la productivité de



— Agropole

Tous ces jeunes sont en stage ou en alternance - communication, accompagnement, analyse de données, laboratoire d'analyse sensorielle... - à Agropole et Agrotec qui contribuent ainsi, chaque année, à former de jeunes pousses.

l'outil de production en prenant en compte la santé et la sécurité des personnes et en préservant les biens et l'environnement. Ceux ayant choisi le BTS maintenance des systèmes de production savent, quant à eux, détecter une panne, diagnostiquer

les dysfonctionnements, établir le plan de réparation et assurer la remise en service de l'installation. Ces spécialistes sont recherchés par les entreprises de l'agroalimentaire d'Agropole qui les recrutent dès la fin de leurs études.

Foodtech, késako ? La foodtech est un anglicisme construit à partir des mots food (nourriture) et technology (technologie). Ce terme met en avant un écosystème de jeunes entreprises innovantes qui emploient les nouvelles technologies dans le secteur de l'alimentation. Les solutions apportées par ces entreprises peuvent profiter à tous les intervenants du secteur de l'alimentaire comme les agriculteurs, les transformateurs, les créateurs de nouveaux produits alimentaires... La foodtech est un secteur en pleine expansion, boosté par le progrès technologique et les nouvelles tendances de consommation.

Écosystème lot-et-garonnais

La complémentarité avant tout

Le Lot-et-Garonne compte 4 grands pôles économiques à thèmes : Agrinove (agriculture), Agropole (agroalimentaire), Campus numérique 47 (digital) et ValOrizon (économie circulaire). Ils sont tous complémentaires les uns des autres et de véritables connexions existent entre eux. Par exemple, l'entreprise Hopen est née sur le site d'Agropole car elle souhaite créer une filière houblon. Elle s'est ensuite rapprochée d'Agropole pour transformer la matière première en produit fini (bière). Agropole oriente aussi les entreprises vers le Campus numérique pour développer leur stratégie digitale ou vers ValOrizon pour optimiser l'utilisation de ressources aujourd'hui non exploitées. Cet écosystème a même un événement conjoint depuis juin 2022 : la bataille des start-up 47. Objectif : déceler les jeunes pousses de demain.

Agropole recrutements

L'évènement job à retenir !

Deux fois par an (pour correspondre aux pics saisonniers), Agropole organise une journée de rencontre entre chercheurs d'emploi et recruteurs. À chaque édition, quelque 40 entreprises de l'agri/agroalimentaire, mais pas que, offrent environ 200 postes à pourvoir. Du CAP au bac+5, tous les profils intéressent. Le dernier forum d'octobre 2022 a accueilli 400 candidats.

Calendrier
Ouverture sur l'extérieur

De plus en plus, Agropole ouvre ses portes aux scolaires, aux visiteurs aux chercheurs d'emploi... Objectif : faire découvrir le monde complexe et fascinant de l'agroalimentaire.

- **Fête de la science** : du 7 au 17 octobre
- **Semaine du goût** : du 10 au 16 octobre
- **8^e édition d'Agropole recrutements** : mi-avril



— Agropole

Budget participatif citoyen #2

Les projets se concrétisent

Lunettes de perturbation des sensations, jeu de l'oie sur la sécurité routière, matériels d'amplification et de modification sonore, création d'une recyclerie... Trois associations ont pu réaliser leur projet grâce à la dotation du Budget participatif citoyen #2 organisé par le Département. Il permettra aux 61 lauréats de mettre en œuvre des actions citoyenne, culturelle, environnementale, solidaire... sur l'ensemble du département.

Françoise Laffore, présidente de l'association EmmaVie, avait besoin de 6 082,80 € pour acheter un jeu de l'oie géant et des lunettes de perturbation pour la 2^e édition de la journée EmmaVie du 26 juin 2022. « Elles altèrent la vue en reproduisant les effets néfastes de l'alcool, des stupéfiants ou encore de la fatigue. Elles éveillent une véritable prise de conscience des dangers encourus lors de la conduite », explique-t-elle. Quant au jeu de l'oie, il permet aux « joueurs » de mettre en avant leurs connaissances sur de nombreux thèmes de la sécurité routière : signalétique, distances de sécurité, code de la route... L'objectif d'EmmaVie est de « sensibiliser les jeunes et les moins jeunes aux risques routiers, de leur faire prendre conscience que des choix de comportements peuvent augmenter les risques routiers et avoir des conséquences irréversibles. Mais cette prise de conscience doit se faire de manière pédagogique et ludique. Il faut que la journée EmmaVie soit à l'image de ma fille, victime d'un accident de la route en

23 avril

3^e édition de la Journée EmmaVie, sports et prévention routière, au complexe sportif de la Myre-Mory, Villeneuve-sur-Lot.

Inscription obligatoire : www.assoemmavie.fr - emmavie47@orange.fr

2018, joyeuse. » Alors aux côtés des ateliers de sécurité routière animés par de nombreuses associations ou professionnels de prévention routière tels que les pompiers, la Croix-Rouge... (gestes de 1^{ers} secours, dangers de l'utilisation de drogues, d'alcool ou des téléphones portables, etc.), il y a des ateliers sportifs (hand, foot, volley, basket, rugby, ping-pong...), de la musique et des bandas. L'association de jeunes Harpindjeun's a, quant à elle, pu acheter du matériel de sonorisation comme des cellules Ischell (système de micros professionnels), des pédales, des enceintes, une table de mixage, des câbles... « Nous voulons donner une nouvelle image à la harpe. En effet, cet instrument est associé aux fées, au monde merveilleux, à



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

la douceur, à la musique classique. Mais on peut aussi faire de la musique moderne ! Avec ce matériel, on fera de la musique électrique », explique Marie-Lee la trésorière de l'association. Pour l'heure, ces jeunes musiciens sont en phase d'expérimentation. Ils équipent leurs harpes et cherchent les bonnes sonorités avant de penser à donner des concerts.

La recyclerie* de l'association vacances nature à Éclats fédère, quant à elle, quasiment tout le territoire villeréalais. « Le local de 100 m² sera aménagé dans un ancien bâtiment. Pour le rénover et l'aménager, il nous fallait 19 398 €. Les travaux débuteront en février et dureront 3 semaines », s'impatiente Stéphanie Amagat, la directrice du projet Éclats. Les objets en exposition à la recycle-

rie sont nettoyés, remis en état, relookés... « Ce sont des bénévoles qui s'occupent de ces tâches. Cela met en avant leurs compétences, les valorise, rompt leur isolement pour certains et crée de la solidarité. Ils sont tous acteurs du projet. Il n'y a pas de prix défini, seule-

Quelques chiffres

- 3 projets Label Jeune
- 1 projet Label Lot-et-Garonne
- 1 projet Label Inclusion
- 1 projet Label Transition énergétique & écologique
- 55 projets repartis sur les 21 cantons du département

ment une base un prix de départ. La participation est libre. On pèse seulement les objets qui partent pour avoir une idée du poids de produits qu'on a recyclés. » D'autres projets issus du BPC2 sont déjà concrétisés ou en cours. En misant sur ces actions citoyennes, le Département investit sur l'avenir et crée une dynamique départementale.

* Ouverte les mardi et vendredi de 8 à 12 h.

Retrouvez tous les projets lauréats en scannant ce QRCode ou sur www.initiativecitoyenne47.fr



Conseil consultatif citoyen

Des idées pour les mobilités douces !

Développer les voies dédiées aux vélos, imaginer une offre de transport par bateau, développer la mobilité inversée (épicerie itinérante par exemple), lancer une association des « voisins aidants », mettre à la disposition de certains publics des véhicules sans permis... voici quelques-unes des 31 propositions faites par le Conseil consultatif citoyen à la présidente du Conseil départemental. En effet, elle avait demandé aux membres du CCC de travailler sur le thème des mobilités douces et des

mobilités solidaires au quotidien en vue de l'élaboration du futur plan « Routes et Déplacements du quotidien ». « Nous avons réfléchi et partagé nos idées afin de faire du Lot-et-Garonne un modèle en matière de mobilités douces et solidaires et un département capable de relever les défis imposés par un contexte environnemental et économique particulièrement difficile », lit-on dans le rapport remis le 4 novembre.

PLAN ROUTES & DÉPLACEMENTS DU QUOTIDIEN LOT-ET-GARONNE

Concours

LA LAÏCITÉ, QUELLE EST SA PLUS BELLE EXPRESSION ?

La 2^e édition du concours citoyen « la laïcité, quelle est sa plus belle expression ? » est ouverte depuis le 9 janvier jusqu'au 15 septembre. Elle permet aux Lot-et-Garonnais (collectivement ou individuellement) de proposer une œuvre (toute forme acceptée, peinture, sculpture, collage, dessin, etc.) pour répondre à la question. Résultat le 9 décembre 2023 lors de la journée nationale de la laïcité. Plus d'infos sur www.lotetgaronne.fr



Conseil départemental des jeunes

Les élus jeunes sont au travail

Ça y est ! Depuis le 7 décembre, les 48 élu·e·s du Conseil départemental des jeunes sont au travail. Durant leur mandat de 2 ans (2022-2024), ils aborderont tout particulièrement deux thématiques : le développement durable et le vivre ensemble.

Ce sont deux thèmes d'actualité qui sont au programme du mandat des Conseillers départementaux jeunes. En fonction de leurs centres d'intérêts et de leurs préoccupations, les 48 élus (24 binômes en majorité paritaires) travailleront en groupe soit sur le développement durable, soit sur le bien vivre ensemble. Lutte contre les discriminations, promotion de l'égalité fille-garçon, mise en valeur du Lot-et-Garonne comme « terre d'accueil », vivre ensemble dans le respect des cultures différentes... les sujets sont larges et inspirants. En mai 2024, c'est-à-dire à la fin de leur mandat, ils présenteront le résultat de leurs travaux, sous forme de clip vidéo.

Pour les aider, l'un des partenaires associatifs retenus par le Département (Les Francas, La ligue de l'enseignement, l'Ifac, le CEDP 47, la Maison de l'Europe et Les ateliers du temps et de l'énergie) les accompagnera tout au long des deux prochaines années. En plus de ce travail dans les 24 établissements participants (*lire ci-dessous*), ils siègeront à quatre reprises en sessions plénières à l'Hôtel du Département à Agen, soit une session par trimestre.

Rappelons que ces jeunes ont été élus par leurs camarades des collèges publics et privés, des maisons familiales rurales et de l'institut médico-éducatif de Fongrave.



Session d'installation du nouveau CDJ le 7 décembre au Campus numérique à Agen.

Plus d'infos sur le CDJ 2022-2024 en scannant ce QR Code



Les établissements participants

Collèges Ducos-du-Hauron, Félix-Aunac, Jasmin et Adèle-de-Trenqueléon à Agen, La Rocal à Bon-Encontre, Gaston-Carrère à Casseneuil, Lucie-Aubrac à Castelmoron-sur-Lot, Lucien-Sigala à Duras, Jean-Monnet à Fumel, La Plaine à Lavardac, Daniel-Castaing au Mas-d'Agenais, Théophile-de-Viau au Passage, Jean-Moulin et Notre-Dame-de-la-Salle à Marmande, Didier-Lamoulie à Miramont-de-Guyenne, Joseph-Kessel à Monflanquin, Henri-de-Navarre à Nérac, Damira-Asperti à Penne-d'Agenais, Saint-Jean à Tonneins, Anatole-France et Crochepierre à Villeneuve-sur-Lot ; Maisons familiales et rurales (MFR) de Barbaste et de Bourgougnague, et Institut médico-éducatif (IME) de Fongrave à Layrac.

DU BÉNÉVOLAT

LE COIN

Solidaires et fiers de l'être

Période hivernale, inflation, baisse du pouvoir d'achat... les associations solidaires ou caritatives du département sont sur tous les fronts. La situation actuelle est propice à « une poussée » des demandes engendrant une activité accrue. Même si les bénévoles avouent être fatigués, ils sont extrêmement satisfaits de venir en aide à des personnes en difficulté.



Dép. 47 - Xavier Chambelland

« 40 % d'augmentation dès le début des inscriptions fin novembre. Cela n'est jamais arrivé », s'alarme Mireille Gene-Monturet, présidente des Restos du cœur de Lot-et-Garonne. Et la situation est la même dans tous les centres du département. « Toutes les semaines, il y a de nouveaux inscrits. » L'augmentation des prix des produits de première nécessité et donc la baisse du pouvoir d'achat mettent à mal de nombreuses personnes. En 2022, la précarité a touché tous les âges de la vie. « Nous accueillons de nouveaux profils. Il y a des travailleurs qui n'arrivent plus à boucler les fins de mois, des travailleurs précaires, des mamans seules mais aussi des étudiants, des retraités... Jusqu'à présent, ils avaient un peu honte de venir aux restos ou alors ils n'osaient pas. »

Même constat du côté de la ressourcerie de l'Afdas. « Qu'on bosse ou pas, les fins de mois sont de plus en plus difficiles pour beaucoup. L'inflation galopante touche tout le monde. Alors des personnes en activité font leurs courses à l'Afdas plutôt qu'en grandes surfaces. Lorsqu'on a 60 à 70 % de charges fixes sur un Smic, il ne reste en effet pas grand-chose et chaque euro compte », explique Sylvie Lagouarde, directrice adjointe de la structure. Dans ce cas, le monde caritatif fait figure de dernier rempart pour le plus démunis.

Les Restaurants du cœur, la Banque alimentaire, le Secours populaire, la Croix-Rouge, le Secours catholique, l'Entraide protestante... autant d'associations dont l'objectif est de porter secours et assistances aux Lot-et-Garonnais. Du côté de l'antenne agenaise du Secours populaire, le nombre de colis d'urgence est passé de 2-3 à 14 par jour. Ce surcroît d'activité a des conséquences sur les bénévoles qui accumulent la fatigue, mais qui ne lâchent rien. Ils répondent toujours présents sans sourciller, avec la satisfaction du soutien apporté : « Quand on s'engage, on s'engage aussi pour soi. La satisfaction de voir l'impact qu'ont nos actions sur les personnes qu'on aide, c'est assez incroyable ! » Les associations solidaires sont en recherche permanente de bénévoles.

Par exemple, les Restos du cœur cherchent une secrétaire départementale, mais aussi des coiffeuses, des personnes capables de faire de l'accompagnement à la personne. « Ça fait du bien de se sentir dans la vie de la Cité, de s'occuper de gens fragilisés. On fait des choses justes. Personnellement je me nourris de toute cette énergie et celle de mes collègues. Je me lève tous les matins avec un sentiment fort de fierté », conclut Mireille Gene-Monturet.

RENCONTRE

Être bénévole dans une association solidaire...

Nombre de bénévoles

- Plus il y en a et mieux c'est

Temps d'engagement

- Très variable en fonction des besoins et de la période de l'année. En revanche, il faut être régulier dans son engagement et respecter les plannings établis

Vos missions

- Par exemple, les Restos du cœur cherchent des bénévoles pour faire de la manutention, distribuer les aides alimentaires, mais aussi pour faire du soutien à la recherche d'emploi, des coiffeuses... pour des missions d'aide à la personne

Être bénévole ça rapporte !

- Ça fait du bien de se sentir utile ! Aider les autres permet de donner du sens à sa vie, d'être fier de soi, de ce qu'on accomplit. Apporter du réconfort à une personne en difficulté procure une satisfaction indéniable.

A qui s'adresser

- Restos du cœur, Mireille Gene-Monturet : 05 53 48 62 04
- Banque alimentaire, Amandine Louro : 05 53 64 48 40
- Secours populaire, Gilbert Vidal : 05 53 47 41 54
- Croix rouge délégation territoriale : 05 40 40 19 02
- Entraide protestante : 05 53 84 44 94
- Secours catholique, Thierry Fontaine : 05 53 05 79 29
- Afdas, Sylvie Lagouarde : 05 53 66 38 38

Agriculture biologique

La bio dans tous ses états

Entre le Lot-et-Garonne et l'agriculture bio, c'est une grande, belle et longue histoire. Elle remonte en effet au milieu des années 1960 avec une trentaine d'agriculteurs pionniers. Plus d'un demi-siècle plus tard, le département est le 3^e territoire français en termes de surface bio cultivée.

PRÉSENTATION

Animations dans des magasins bio et classiques, menus à base de produits AB dans des restaurants, sélection d'ouvrages dans des librairies, marché à l'Hôtel du Département... Du 28 novembre au 3 décembre, l'agriculture biologique était dans tous ses états. Sous l'impulsion du Conseil départemental et d'INTERBIO Nouvelle-Aquitaine, cette Semaine de la Bio a permis de mettre en relation producteurs et consommateurs pour faciliter le dialogue et mettre à mal les préjugés. « La Bio souffre d'un déficit d'image. Les produits sont considérés comme élitistes et chers. Ce qui n'est plus forcément le cas. En effet, aujourd'hui ils sont partout, dans tous les types de magasins, sur les marchés de plein vent et directement auprès des producteurs. Il faut aussi casser les a priori sur le surcoût car les gens qui consomment bio consomment différemment et, à budget constant cela ne revient pas plus cher », explique Philippe Leymat, président d'INTERBIO Nouvelle-Aquitaine. Du côté de Nérac, Agnès et Pascal, fondateurs de Prukibio, fabriquent notamment des pâtes sèches. Ils expliquent que la farine qu'ils utilisent provient du blé de leur champ. « Il est moulu dans notre minoterie. » Quant à la Stévia d'Oviatis à Estillac, elle est récoltée dans les plantations de Penne d'Agenais, Montayral, Puymirol... « Avec des agriculteurs du Sud-Ouest, nous avons créé une filière de Stévia. Cela leur apporte un nouveau débouché et cela permet aux consommateurs d'utiliser un produit sucrant peu calorique

100 % naturel et local », précise Philippe Boutié, fondateur d'Oviatis.

De la graine à la cuillère, du champ à l'assiette... nos agriculteurs bio travaillent tous de manière durable, respectueuse des terres et des territoires. C'est cette même philosophie qui a animé les premiers « agrobiologistes » lot-et-garonnais dans les années 1960. Pour « freiner leur course à l'intensification et pour mieux maîtriser une situation qui leur échappait, ces exploitants ont voulu réduire leurs achats à l'industrie en profitant mieux de processus naturels négligés par l'agriculture courante : influence de la lune sur la végétation, fixation de l'azote atmosphérique par les micro-organismes du sol... La conversion de leur exploitation à la biologie leur imposait donc de réviser leurs choix techniques... En se convertissant à la biologie les agrobiologistes espéraient d'abord améliorer la qualité de leur vie, tout en participant à une meilleure alimentation des consommateurs », analyse Jeanne-Marie Viel, ingénieure agronome à AgroParisTech². Aussi, ces pionniers ont ouvert la voie.

Aujourd'hui, 60 ans plus tard, le Lot-et-Garonne est le 3^e département français en termes de surface bio. « 30 % des jeunes agriculteurs s'installent en bio. Il y a cette sensibilité et cette prise de conscience des nouvelles générations qui veulent léguer à nos enfants une planète correcte. Du côté des consommateurs, il y a aussi une prise de conscience du corps, de



Du côté de Nérac, Agnès et Pascal, fondateurs de Prukibio, fabriquent notamment des pâtes sèches.

la santé par l'alimentation, de l'environnement. Ils se disent que par leur achat ils peuvent agir au quotidien pour influencer sur l'avenir », conclut Philippe Leymat.

1) Les participants à la 1^{re} semaine de la Bio : Alliance Bio à Moncrabeau (légumineuses), Brasserie Natural Mystic à Port-Sainte-Marie (bières), Café Launay au Passage (café), Cave de Mézin (armagnac et floc), Clos Cavenac à Castelnau-sur-Gupie (vins),

D'âme nature à Cours (savons, baume aux plantes), Christian Deleplanque à Meilhan-sur-Garonne (miel et produits de la ruche), Distillerie du Grand Nez à Nérac (gins), Granabio au Passage (desserts végétaux), Le chanvre de mon père à Fauillet (huiles, CBD, chanvre, cameline...), Les Délices d'Émile à Sainte-Livrade-sur-Lot (confitures, gelées...), Les Récoltes de Montillet à Saint-Hilaire-de-Lusignan (safrans), Lou Prunel à Bias (pruneaux et confiseries autour du pruneau), Oviatis à Estillac (produits autour de la stévia), Perles de Gascogne à Pujols (huiles de noisettes et d'amandon de prunes), Prukibio à Nérac (pâtes sèches),

Sojami à Agen (produits autour du soja) et Torrès et fils au Mas d'Agenais (charcuterie et tartinables), Ferme Lou Cornal de Saint-Pierre-de-Clairac (porc, fromage de chèvre), Ferme des Angiroux à Monbahus (fromage de vache de race normande), Moulin du Cros à Agen (pain et croustades) et domaine de Pinchon à Saint-Léon (vin).

2) Extrait de *Présentation de l'agriculture biologique dans le Lot-et-Garonne* par Jeanne-Marie Viel (*Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 51, fascicule 4, 1980. Campagnes du Sud-Ouest. pp. 465-488)

Le saviez-vous ?

L'un des plus anciens marchés bio de France (mai 1975) est celui de Villeneuve-sur-Lot. En 2020, pour fêter ses 45 ans, l'exposition *Les pionniers du bio* de Daniel Simonet proposait 45 portraits d'agriculteurs lot-et-garonnais d'hier et d'aujourd'hui.

Parole à...

Philippe Leymat

Président d'INTERBIO Nouvelle-Aquitaine

Quelle est la mission d'INTERBIO ?

INTERBIO Nouvelle-Aquitaine est l'association interprofessionnelle bio régionale qui regroupe tous les acteurs de la bio (soit 300 organisations membres, représentants les producteurs, les distributeurs et les transformateurs) dont Agrobio 47 et la Chambre d'agriculture. Notre mission est de coordonner la politique régionale de la bio afin de mettre au maximum en corrélation l'offre et la demande. Aussi, nous organisons des animations comme par exemple la Semaine de la bio de décembre 2022. En Nouvelle-Aquitaine, il y a 9 000 exploitations et 12 % des surfaces en bio, contre 14 % en Lot-et-Garonne.

Comment évolue la consommation bio aujourd'hui ?

Les consommateurs ont compris que par leur acte quotidien qui est l'alimentation, ils pouvaient influencer sur l'avenir et sur l'évolution des générations futures. Sur le plan national, la consommation bio était croissante ces 15 dernières années. En 2022, nous avons perdu 2 % tout comme la consommation conventionnelle. Cela est dû à la baisse du pouvoir d'achat et à la crise. Les consommateurs se détournent aussi du bio par méconnaissance. Ils sont en effet perdus dans les nombreux labels proposés qui se revendiquent être mieux et plus efficaces sur le plan environnemental, mais qui sont loin d'être au niveau de la Bio. Cette multitude crée une confusion et une incompréhension chez le consommateur. Croyant bien faire, ils se détournent de la bio. Rappelons que le seul label donnant la garantie de 0 intrant pesticide, 0 engrais, 0 hormone et 0 OGM est bien le label Bio.

La Bio en Lot-et-Garonne, c'est...

- 3^e département français en surface bio
- 14 % de la surface agricole utile (SAU), contre 12 % en Nouvelle-Aquitaine
- Territoire Bio Engagé depuis 2015 et 20 communes et communautés de communes labellisées
- 1 070 producteurs bio, soit 18 % des exploitations du département
- 62 entreprises adhérent à INTERBIO Nouvelle-Aquitaine



Le Département s'engage

Soutenir l'agriculture biologique va dans le sens des enjeux actuels et notamment celui de la protection de l'environnement. Le Département accompagne donc les nouveaux installés. Depuis 2016, il a réévalué l'aide forfaitaire passant de 6 000 € à 8 000 €. Depuis, il a instruit 173 dossiers bio pour un montant d'aides de 1 384 000 €. Il soutient aussi la polyculture élevage qui est un mode d'agriculture durable dont les avantages sont nombreux.

Le Département intervient également dans les restaurants scolaires avec le programme « Du 47 dans nos assiettes ». Nos jeunes mangent plus de 15 % de produits bio préparés avec passion et attention pour les chefs cuisiniers des collèges, programme progressivement étendu aux Établissements d'hébergement pour personnes dépendantes (Ehpad).



Le Lot-et-Garonne est très en pointe en matière de bio, et ce pour de nombreuses productions. Le Département répond présent pour soutenir l'ensemble du secteur, en accompagnant l'implantation ou la conversion en agriculture bio mais aussi en participant à l'émergence de débouchés viables et durables pour la filière. »



Joël Hocquet
Vice-président en charge de l'Agriculture et de la Forêt

Espace naturel sensible du Rieucourt

Retour à l'état sauvage

Préserver, sauvegarder et valoriser la biodiversité du Lot-et-Garonne, tel est le rôle du Département.

Il intervient tout particulièrement sur les 11 Espaces naturels sensibles que compte le territoire. Ces ENS composent un remarquable conservatoire de la diversité naturelle locale liée à la présence d'une zone humide, d'un sol calcaire, d'une forêt, d'une prairie ou d'autres éléments majeurs pour l'épanouissement d'une faune et d'une flore spécifiques. Présentation de l'ENS du Rieucourt, espace contigu au Center Parcs et premier du genre en pleine propriété du Conseil départemental.

Le Lot-et-Garonne offre une mosaïque de milieux représentant tous un intérêt environnemental certain : les sols calcaires du Pays de Serres, les zones humides de Villeton, les prairies vers Moncrabeau, la frayère d'Alouse aux portes d'Agen... En plus de 10 ans, le Département a labellisé 11 sites Espace naturel sensible (ENS). Ils appartiennent à des privés (notamment des agriculteurs, des associations naturalistes comme par exemple le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine - CEN-NA) ou encore à des structures publiques. Le Conseil départemental est quant à lui désormais propriétaire de l'ENS du Rieucourt à Pindères, adossé au Center Parcs Landes de Gascogne.

Le rôle du Département est de soutenir et d'accompagner le gestionnaire de chaque site dans ses actions de préservation, de conservation et de valorisation de ces espaces. Objectifs : maintenir les différents habitats et les diverses espèces présentes.

Protéger la nature et ses écosystèmes ne signifie

pas les mettre sous cloche. Bien au contraire. Ces espaces doivent devenir des lieux de découverte des richesses naturelles. Aussi, ils sont aménagés pour être ouverts au grand public et aux scolaires, dans la mesure où le lieu peut accueillir des visiteurs sans être fragilisé. La sensibilisation à l'importance de préserver ces lieux est omniprésente et passe par la pédagogie. Si certains sont libres d'accès comme le site de Trotte-Lapin à Moirax, d'autres sont ouverts à certaines périodes de l'année et notamment lors de la Fête de la nature en mai (du 24 au 29 mai 2023). Des visites sont également organisées (sur rendez-vous) par les gestionnaires.

Le Département va plus loin dans sa démarche en valorisant aussi « le travail de l'homme ».

Aussi, il a créé le label Espace agricole remarquable (EAR). Trois sites sont concernés. Le verger à Tulipe agenaise à Villebramar abrite plus de 1500 pieds de tulipes et pratique une agriculture respectueuse de la fleur. Le Conservatoire du Robinier (ou faux acacia) à Bouglon et le domaine agroécologique de Barolle à Montesquieu conservent une collection inestimable de variétés d'arbres et réalisent des recherches scientifiques.

ENS du Rieucourt, 34 hectares en pleine forêt

Situé à proximité immédiate du Center Parcs à Pindères, cet espace appartient au Département. Il abrite plusieurs types de milieux possédant chacun ses propres particularités, sa propre faune et une flore spécifique. Par exemple, les boisements de feuillus au cœur du site rompent avec les pinèdes qui témoignent de l'activité sylvicole. La zone humide est le repère des libellules et des papillons... Après une année de travail collaboratif avec les différents acteurs du territoire*, un plan de gestion différenciée (adaptée à chaque type de milieu présent sur le site) et un plan d'aménagement pour le parcours d'interprétation et la mise en valeur du site ont vu le jour. La mise en place du plan de gestion a été confiée, pour 5 ans, à la SÉPANLOG (association de protection de la nature).

* Acteurs de l'environnement (SÉPANLOG, CEN, Fédérations de chasse et de pêche, etc.), services de l'État (DDT-Direction départementale des territoires, Dreal-Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement et OFB-Office français de la biodiversité), Agence de développement et de réservation touristique (ex. CDT) et mairie de Pindères.

Le roi des arbres

L'arbre dominant en forêt de Gascogne est bien évidemment le... pin. Mais, dans l'ENS du Rieucourt, il existe une zone de feuillus composée essentiellement de chênes. Chose plutôt rare ! Alors, cette zone fera l'objet de plusieurs « stations d'interprétation ». Les promeneurs pourront y découvrir les différentes variétés, apprendre à évaluer l'âge d'un arbre, comprendre les modes de communication entre les arbres...

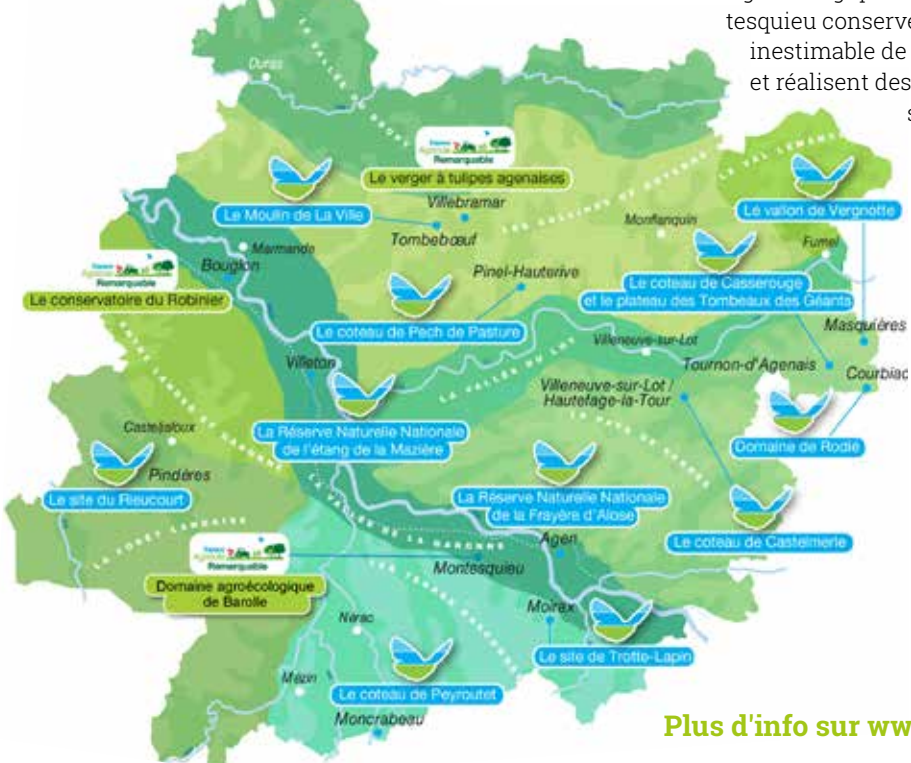
La zone humide reprend sa place

L'une des premières actions de préservation de cet ENS est la restauration de la zone humide traversée par le cours d'eau Rieucourt. Ce milieu, en voie de raréfaction, était en train de se fermer du fait de la plantation d'une peupleraie, il y a une dizaine d'années. Près de 2 hectares de peupliers ont été ainsi coupés manuellement pour rouvrir la zone humide et lui permettre de jouer son rôle : réservoir pour la biodiversité notamment pour l'Agrion de mercure (libellule protégée) et le Brochet aquitain dont les populations sont ici remarquables, et filtration des eaux superficielles... C'est également la zone de reproduction des amphibiens et un lieu fréquenté régulièrement par la Loutre d'Europe.

Un partenariat avec le lycée forestier de Bazas a aussi été passé afin de mettre en place un chantier participatif. Objectif : intervenir sur les repousses de peupliers. Il s'agit de maintenir un milieu ouvert ensoleillé au niveau de la zone humide pour préserver le lieu de vie de plusieurs espèces rares. En 2022, année particulièrement sèche, la zone humide est restée très verte et fleurie et a constitué un refuge pour de nombreux insectes.

15 stations d'interprétation

La création d'un parcours de 2,8 kilomètres en pleine forêt va débuter en 2023. 2 km de ce chemin seront accessibles à tous, y compris aux personnes à mobilité réduite, en 2024. Au total, 15 stations d'interprétation verront le jour en 3 ans. Les visiteurs pourront découvrir le bois sous tous ses aspects : une évocation de la filière bois industrielle, le gemmage, les insectes du bois, les zones humides, l'âge de la pinède (photo ci-dessous), etc. Afin de respecter le cycle de vie des végétaux et de reproduction des animaux, les travaux se font de septembre à février, période où la nature est « en sommeil ». La SÉPANLOG accompagne les entreprises au fur et à mesure de l'avancée des aménagements. Elle veille au respect de la biodiversité et des différents milieux.



Plus d'info sur www.lotetgaronne.fr



Quelle diversité !

Au programme aussi : restaurer sur un hectare une végétation de lande sèche (bruyères essentiellement). L'intérêt est de retrouver les différentes strates végétales et un milieu favorable à certains oiseaux comme la Fauvette pitchou (photo ci-contre) ou l'Alouette lulu.

© M. Marin - stock.adobe



Allons nous promener...

Même si les cheminements pédagogiques ne sont pas encore aménagés, il est possible d'ores et déjà de se promener dans la forêt de l'ENS du Rieucourt en accédant par la voie verte. Pour se rapprocher un peu, quelques places de stationnement ont été aménagées à l'entrée du chemin menant à l'ENS (à droite au début de la route D157 en venant de Casteljaloux). Bien évidemment, les déambulations se font dans le respect du lieu : cueillette interdite, chien tenu en laisse...

Crédit photo : SÉPANLOG

Culture et collèves

Dans la peau de...

Participer à des activités culturelles permet aux jeunes d'élargir leur capacité de réflexion et d'adaptation, de mieux retenir les apprentissages, de renforcer leur estime de soi...

Avec la Convention éducative¹, le Département propose aux collégiens et à leurs professeurs de travailler, le temps de l'année scolaire, sur des sujets d'expression de la scène - danse, théâtre ou cirque - et d'expression écrite comme le journalisme.

ZOOM

« Cela fait 20 ans que je participe au Printemps des arts de la scène avec les collégiens », explique Manuel Galiana, professeur d'histoire-géo à Anatole-France de Villeneuve-

sur-Lot. Cette année, il anime l'atelier théâtre avec sa collègue Véronique Pangaud, professeure de français. « Nous avons choisi la pièce ADN de Dennis Kelly. Elle porte sur le harcèlement

entre adolescents. » Depuis septembre, 21 jeunes de 4^e et 3^e se réunissent tous les mardis soirs de 17 à 19 h pour donner vie à cette pièce. La troupe professionnelle² Prométhée de Marmande les accompagne une semaine sur deux. Elle apporte un regard artistique notamment sur le jeu de scène en vue de la représentation en public. En effet en mai, les 280 collégiens et lycéens participants à l'opération (10 collèges et 2 lycées³) se produiront à l'Espace d'Albret à Nérac et au Théâtre Comœdia de Marmande. Lors de ces journées départementales, ils découvriront aussi les coulisses et les métiers liés aux spectacles : régisseur, décorateur, médiateur... Une plus-value à l'heure où ils doivent faire des choix d'orientation. Autre moment important du « Printemps » : les rencontres avec des artistes. Elles se déroulent, sur le



DR

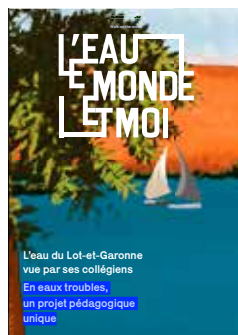
Journalisme

Les apprentis reporters

Cette année, 113 collégiens de Port-Sainte-Marie (2 classes de 4^e), de Castelmoron (1 classe de 5^e) et de Tonneins (1 classe de 5^e) participent à la 2^e édition de « Walk on the mook* : raconte-moi le monde près de chez toi ». Objectif de cette opération de la Convention éducative¹ : écrire une revue sur un thème « l'eau, le monde et moi ». Travailler sur un tel projet doit les amener à lire, à comprendre et à décrypter l'information qui leur est proposée au quotidien. Cette démarche est à la fois éducative, citoyenne et culturelle. Le chantier est ambitieux puisqu'il s'agit de trouver les sujets, de préparer et de réaliser les interviews, de prendre des photographies, de rédiger les articles, de travailler sur la maquette, d'effectuer des relectures... Bref : de réaliser un véritable travail de journalisme. Tout au long de l'année, les jeunes reporters et leurs professeurs sont accompagnés par les journalistes bordelais de la revue *Far Ouest* et les professionnels du CEDP (Paysage et médiation) qui les aident à trouver les interlocuteurs de terrain en lien avec le thème. Ils présenteront leur travail lors du festival international du journalisme en juillet à Couthures-sur-Garonne.

* Mook : genre hybride entre le magazine (m) et le livre (ook de book, livre en anglais).

Publication 2021-2022.
Disponible sur
www.lotetgaronne.fr
ou en scannant ce QR Code



moment scolaire, en trois temps : les artistes jouent un extrait de leur œuvre, les jeunes font de même et s'en suit un échange. En participant à cette opération, les jeunes prennent confiance en eux. « À mon avis, le point le plus important est qu'ils apprennent à travailler ensemble. Ce travail collectif génère des frustrations (ne pas avoir eu le rôle principal par exemple) et des moments de solitude : attendre l'apparition de son personnage dans la pièce pour pouvoir répéter ou jouer son rôle. » Humilité, respect, bienveillance, encouragement... autant de notions apprises. « Faire du théâtre permet d'acquérir une certaine aisance à l'oral mais aussi corporelle avec le jeu de scène. C'est très important, surtout à cet âge où les problématiques liées au corps, à son acceptation sont omniprésentes... » Accepter le regard des autres, braver sa timidité, prendre confiance en soi... le travail n'est pas simple et vaut aussi pour la danse ou le cirque travaillé par les collégiens de Ducos-du-Hauron. En fin d'année, la majorité des jeunes sont fiers de leur parcours et se réinscrivent l'année suivante car « c'était trop bien ». « Faire comme les adultes » revient aussi beaucoup dans leur propos. Participer au « Printemps » leur donne la possibilité d'aller voir 3 spectacles. C'est « l'école du spectateur ». Alors Manuel Galiana est allé voir *Les Raisins de la colère* de Steinbeck en décembre avec son groupe. « Pour beaucoup, c'était la 1^{re} fois qu'ils allaient au théâtre Georges-Leygues. »

1) Ces actions de la Convention éducative sont financées par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), l'Inspection académique et le Département qui intervient aussi, via sa direction de la Culture et sa Médiathèque, pour apporter des conseils et compléter le programme d'animation.

2) 10 compagnies professionnelles sur les 20 que compte le Lot-et-Garonne participent à la 23^e édition du Printemps des arts de la scène.
3) Collèges Stendhal d'Aiguillon, Jasmin-Les-Iles d'Agen, Ducos-du-Hauron d'Agen, Paul-Dangla d'Agen, Gaston-Carrère de Casseneuil, La Plaine de Lavardac, Jean-Moulin de Marmande, Henri-de-Navarre de Nérac, Germillac de Tonneins, Anatole-France de Villeneuve-sur-Lot, lycée Leygues-Couffignal de Villeneuve-sur-Lot et George-Sand de Nérac.



Thomas Smith

Trois questions à

Cathy Tisné

de la C^{ie} Ribambelle de Nérac intervient auprès des 3^{es} de l'atelier théâtre du Collège Henri-de-Navarre à Nérac en appui des professeurs de français.

Que travaillez-vous avec les collégiens ?

Cette année, nous portons à la scène *La Savetière prodigieuse* de Federico Garcia Lorca. C'est une farce en deux actes à propos d'une jeune fille, mariée à un vieux savetier, à qui elle mène une existence infernale. On s'intéresse avec cette pièce à la différence entre ce qu'on croit voir par rapport à ce qui est réellement montré. C'est d'actualité dans un monde aussi abreuvé d'images et de « mises en scène » que le nôtre.

Comment se passe votre intervention ?

Nous avons commencé par les bases : exercices de cohésion, de confiance en soi, d'improvisations. Puis le travail sur la voix, le corps dans l'espace, etc. J'apporte mon œil professionnel sur le texte (je fais les coupes avec les enseignantes), la distribution et caractérisation des personnages, la mise en scène et la direction d'acteurs à raison d'une heure d'intervention par semaine.

Que pensez-vous du « Printemps des arts de la scène » ?

C'est un chouette dispositif qui se bonifie avec le temps grâce aux rencontres interprofessionnelles organisées par le Conseil départemental. Pour nous en tant qu'artiste, c'est l'occasion de transmettre nos savoir-faire, de montrer notre travail, d'échanger aussi avec nos collègues artistes...

Retrouvez l'interview de Manon Chivet de la C^{ie} le Road Movie d'Agen sur 47actus.fr

Sport et collèves

Dans l'aventure des Jeux

À moins de 2 ans des Jeux olympiques et Paralympiques de Paris, les collèges lot-et-garonnais labellisés « Génération 2024 » sont déjà dans la partie.

EXPLICATIONS



Labellisé « Terre de Jeux 2024 » depuis 2020, le Lot-et-Garonne s'est engagé dans la réalisation de différentes actions telles que le soutien au monde sportif via de nouveaux appels à projets (inclusion par le sport des personnes en situation de handicap, manifestations sportives d'envergure de pleine nature, manifestations de masse à rayonnement départemental valorisant le sport pour tous). On peut également citer le développement du sport santé, la promotion des 7 centres de préparation aux Jeux lot-et-garonnais ou encore l'animation sportive du territoire, à l'image de la Caravane du sport qui a commencé à silloner les routes du Lot-et-Garonne l'été dernier. C'est dans cet esprit que le Conseil départemental souhaite particulièrement mobiliser les jeunes lot-et-garonnais issus des collèges labellisés « Génération 2024 ». Délivré par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ce label entend profiter de l'aventure olympique et paralympique pour développer les passerelles entre le monde scolaire et le mouvement sportif afin d'encourager la pratique physique et sportive des jeunes. À ce jour 51 établissements scolaires ont obtenu le label au regard des actions qu'ils envisagent de mener (35 écoles, 13 collèges et 3 lycées).

Appel à projets

Afin de faciliter la mise en œuvre de ces actions, le Département a intégré un nouveau dispositif au sein de la Convention éducative qui le lie à l'Éducation nationale : l'appel à projet « Terre de Jeux/



Génération 2024 » a pour ambition de favoriser l'accès des élèves à une diversité d'activités sportives tout en menant des actions de sensibilisation aux valeurs du sport et de l'Olympisme. « Ce projet implique sur deux années l'ensemble des élèves des collèges retenus et leur propose, au-delà des heures d'EPS, une activité sportive en lien avec les clubs locaux et un parcours citoyen autour des valeurs de l'Olympisme », explique Marylène Paillarès, vice-présidente en charge du Sport. Apportant une aide technique et financière et impliquant ses partenaires habituels du monde sportif le

CDOS, l'UNSS, l'USEP, les comités et les clubs, le Département a ainsi retenu 3 collèges au titre de l'appel à projet : le collège Germillac de Tonneins, Paul-Froment de Sainte-Livrade-sur-Lot et La Plaine de Lavardac.

Des collèges investis

Si les collèges sont en première ligne sur les actions à mener, ils sont également en lien avec les clubs locaux et les écoles primaires à l'image du collège Germillac de Tonneins qui organise des journées partagées sur différentes thématiques (santé, respect...), double les séances de natation ou prévoit des moments de

rencontres avec des sportifs de haut niveau valides et/ou handicapés. À Sainte-Livrade, le collège a créé 2 sections sportives avec les clubs locaux d'aviron et de rugby et nourrit de nombreux projets d'ici 2024 comme l'organisation d'un séjour sportif d'intégration des 6^{es} à la base sportive du Temple-sur-Lot (un des 7 centres de préparation des JO), le lancement d'un partenariat avec le club de volley de Villeneuve-sur-Lot... Au-delà du sport, les valeurs de l'Olympisme permettent aussi d'associer d'autres disciplines scolaires et d'échanger sur divers sujets comme

Qu'en pensent-ils ?

Marc Rebonato,
Entraîneur à l'aviron saint-livradais

« Nous avons créé deux sections sportives à la rentrée 2022 pour permettre à une quinzaine de collégiens licenciés qui souhaitent se perfectionner, de bénéficier de cours supplémentaires les mardis et vendredis après-midi. En plus d'augmenter le niveau de nos jeunes, nous avons vu aussi arriver près d'une trentaine de nouveaux licenciés de 11 à 14 ans dans notre école d'aviron grâce à Alexia de Merlé, professeure d'EPS au collège Paul-Froment. »

Lionel Touly,
Référént du projet et coordinateur Ulys au collège La Plaine de Lavardac

« Nous avons organisé une semaine du sport du 17 au 21 octobre durant laquelle 7 clubs (rugby, canoé kayak, golf, handball, basket, course d'orientation et tir à l'arc) sont intervenus pour promouvoir leurs activités. Ainsi, chaque élève, du CM2 à la 3^e, a pu découvrir 3 sports différents. Nous allons aussi participer à la semaine olympique et paralympique, du 3 au 7 avril à la base du Temple/Lot pour rencontrer des sportifs. »

la nutrition ou des thèmes sociétaux tels que la laïcité ou le vivre ensemble. Le collège La Plaine à Lavardac (labellisé avec les écoles de Barbasté, Lavardac et Xaintrailles) a réalisé une « semaine du sport, 1 jour un club » permettant aux élèves de découvrir tous les jours un club de l'Albret. De nombreuses autres actions vont voir le jour dans les prochains mois.

Groupe de la Majorité départementale

Alors que s'ouvre devant nous une nouvelle année, les élus du groupe de la Majorité départementale souhaitent adresser à l'ensemble des Lot-et-Garonnais leurs meilleurs vœux.

L'année qui vient de s'écouler fut celle de tous les défis. Tout d'abord avec une pandémie qui s'éternise et avec laquelle nous allons devoir apprendre à vivre. Avec ensuite le retour de la guerre aux portes de l'Europe et les conséquences qui en découlent : inflation et crise énergétique. Enfin, le dérèglement climatique que plus personne ne peut nier, avec des gels tardifs et une canicule hors norme, qui vient impacter lourdement notre agriculture.

Tous ces bouleversements ont un point commun : ils frappent en premier lieu les plus fragiles d'entre nous. C'est pourquoi la Majorité départementale entend mobiliser pleinement les compétences de notre collectivité, et en premier lieu la solidarité qui est au cœur de nos missions.

Dans ce contexte en perpétuel mouvement, la Majorité départementale tient le cap de ses engagements pris, avec plus de 80% de notre programme déjà réalisé ou engagé. Cette fidélité au contrat passé avec les Lot-et-Garonnais est pour nous un élément essentiel de la réponse au défi démocratique que nous nous devons de relever.

Les difficultés de l'année 2022 ne vont pas s'effacer avec ce changement calendaire. L'année 2023 qui s'ouvre devant nous portera avec elle son lot de défis à relever : la situation sanitaire reste préoccupante, la situation économique incertaine, la situation sociale vacillante. Parce que seule l'action nous permettra de collectivement engager les transformations dont notre département a besoin, de protéger les plus fragiles et de répondre aux défis à venir, les élus de la Majorité départementale entendent poursuivre leur action en 2023.

Le Lot-et-Garonne possède de solides atouts non seulement pour résister à ces crises, mais également pour en sortir renforcé. A vos côtés, les élus de la Majorité départementale s'y emploieront.

A chaque Lot-et-Garonnais, nous souhaitons une excellente année 2023.

Majorité départementale - Hôtel du Département, 47922 Agen cedex 9
05 53 69 42 72 - majorite.departementale@lotetgaronne.fr

Groupe 100 % Lot-et-Garonne

C'est une année riche qui s'achève, notre groupe 100% Lot-et-Garonne a été force de proposition en apportant des solutions concrètes que la majorité départementale a entendues et mises en place.

Tout d'abord nous étions à l'initiative de la demande de la révision des régimes d'aide aux communes, toutefois nous continuerons à nous battre car nous pensons que les masses financières proposées par la majorité départementale ne sont pas suffisantes pour répondre aux besoins impérieux des collectivités.

Autre sujet majeur, nous avons sollicité la majorité départementale pour que le département puisse accorder deux fonds d'aide à destination des agriculteurs sinistrés en 2022 touché par le gel tardif et la grippe aviaire.

Cette année, nous continuerons à être une opposition constructive et vigilante et exigeante face à la majorité départementale pour que la voix de ceux qui, dans les cantons, nous ont fait confiance, soit entendue. Au nom du groupe 100% Lot-et-Garonne, nous vous souhaitons à vous et vos proches, une très belle et heureuse année 2023.

Pierre Chollet, président du groupe 100 % Lot-et-Garonne : 05 53 98 52 00
secgenopp.cg47@gmail.com

Groupe La Dynamique Citoyenne

C'est malheureusement déjà gravé dans le marbre mais 2023 sera forcément une année compliquée. Guerre en Ukraine, Covid, inflation, crise énergétique, flambée des matières premières, réforme des retraites, le décor n'a rien d'idyllique pour bien amorcer ces douze nouveaux mois, gorgés d'incertitudes.

Mais c'est là, véritablement, que nous allons voir la force de caractère et d'adaptation de notre vénérable institution, qui doit garder le cap dans la tempête annoncée. Pour ressortir encore plus forte. Plus solidaire.

Clarisse Maillard et Christian Delbrel / 06 45 74 46 14
ladynamiquecitoyenne47@gmail.com

Groupe Les 47

Une nouvelle année débute.

Nous continuerons d'être avec vous pour 2023, d'agir ensemble afin de vous soutenir et de vous écouter.

Les difficultés du désert médical et du système de la santé demeurent ainsi que bien d'autres mais nous ne lâcherons rien. Nous restons vigilants sur tous les sujets de préoccupation de notre canton et du département.

Nous vous souhaitons à tous et à toute une bonne et heureuse année 2023, santé et bonheur.

Vanessa Dallies et Gilbert Dufourg le groupe « LES 47 »
groupeles47@gmail.com

Les tribunes sont publiées, en l'état, sous la responsabilité de leurs auteurs. Conformément à la réglementation, la Rédaction du journal n'est pas habilitée à apporter quelque correction ou modification aux textes transmis par les groupes.

Occitan



Jean-Pierre Hilaire
06 76 47 32 12
Jean-pierre.hilaire@wanadoo.fr

2022, una annada Jansemin per Agen

Lo 19 de septembre 2021 al teatre d'Agen, l'espectacle **Un encontro insolit : Liszt-Jansemin** foguèt l'escasença d'onorar un gigant de la musica e un gigant de la poesia occitana davant un public nombros. Una capitada de la grandas !

2022, son tres eveniments que marcan la plaça caporala de Jansemin dins l'istòria d'Agen.

D'en primièr la sortida del libre monumental e ricament illustrat del Jacques Clouché sus la vida de Jansemin **Jansemin, l'encantaire** que foguèt presentat per l'autor al public dins la sala dels illustres de la comuna d'Agen, en preséncia d'un cinquantenat de descendents de la familha de Jansemin. Puèi, dins l'encastre de la renovacion de la plaça Jansemin, son estatua foguèt refrescada e l'inauguracion de la plaça lo 24

d'agost me permetèt a io e als calandrons de la **Jansemineta** de recitar de versos del poèta e foguèt seguida d'una fèsta occitana amb los musicaires de **Viratge e Joglar**. Enfin, lo 20 de junh al cinemà Los Mostraires d'Imatges e lo 22 d'octòbre a la sala dels Illustres se poguèt veire lo remirable documentari escrich per Jacques Clouché e realizat per Yves Fromonot **Jansemin, lo trobador de la caritat**, tanben programat sus Ôctele e FR3 Aquitània. Aquel cortmetratge de 70 minutas es disponible en DVD e es acompanhat d'una benda dessenhada de tria que relata las etapas majas de la vida de Jansemin. Mas « *L'Omèr sensible dels proletaris* » coma l'apelava Lamartine merita mai. Perqué pas un col·loqui internacional Jansemin a Agen e una reedicion bilingüa de sas òbras completas ?



2022, une année Jasmin pour Agen

Le 19 septembre 2021 au théâtre d'Agen, le spectacle **Une rencontre insolite : Liszt-Jasmin** fut l'occasion d'honorer un géant de la musique et un géant de la poésie occitane devant un public nombreux. Une grande réussite !

En 2022, ce sont trois événements qui marquent la place capitale de Jasmin dans l'histoire d'Agen.

D'abord la sortie du livre monumental et richement illustré de Jacques Clouché sur la vie de Jasmin **Jasmin, l'enchanteur**, qui fut présenté par l'auteur au public dans la salle des illustres de la commune d'Agen, en présence d'une cinquantaine de descendants de la famille de Jasmin. Puis, dans le cadre de la rénovation de la place Jasmin, sa statue fut rafraîchie et l'inauguration de la place le 24 août me

permet à moi et aux élèves de la Calandreta **Jansemineta** de réciter des vers du poète et fut suivie d'une fête occitane avec les musiciens de **Viratge et Joglar**. Enfin, le 20 juin au cinéma Les Montreurs d'Images et le 22 octobre à la salle des Illustres on put voir l'admirable documentaire écrit par Jacques Clouché et réalisé par Yves Fromonot **Jasmin, le troubadour de la charité**, aussi programmé sur Ôctele et FR3 Aquitaine. Ce court-métrage de 70 minutes est disponible en DVD et est accompagné d'une bande dessinée remarquable qui relate les étapes cruciales de la vie de Jasmin. Mais « *L'Homère sensible des prolétaires* » comme l'appelait Lamartine mérite plus. Pourquoi pas un colloque international Jasmin à Agen et une réédition bilingue de ses œuvres complètes ?

DES SUGGESTIONS
POUR CETTE RUBRIQUE ?
departement@lotetgaronne.fr



Marcel Calmette,
Conseiller départemental
délégué aux Langues
régionales

Bouillon de culture

Jusqu'au 24 février

MONFLANQUIN AU REVERS QUI PARAÎT L'ENDROIT



Alexane Morin expose ses œuvres à Pollen du mercredi au vendredi de 14 à 17 h. « *Je recherche l'état d'attente, de suspens, mais aussi d'ambivalence entre faire et défaire, construire et déconstruire.* »

Jusqu'au 3 mars

SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT CORPS ET MOUVEMENT

Représentation du corps, symbolique du corps et traduction du mouvement sur des œuvres figées. Grâce aux visites conférences thématiques « Théma » organisées par le musée numérique Micro-Folie, découvrez simplement l'histoire de l'art. À 15 h 30 (14 h 30 le 3 mars).



28 janvier

VILLENEUVE-SUR-LOT LA CRÈME DE NORMANDIE

Une comédie musicale aux airs de Vaudeville, un décor à l'univers pittoresque et une folie qui rappelle celle de Georges Feydeau ! Le tout parsemé de chansons pleines d'humour. Spectacle joyeux et léger à 20 h 30 au théâtre Georges-Leygues.



4 février

TONNEINS MES SOULIERS SONT ROUGES



Le groupe se réinventent avec des compositions originales et des chansons écrites sur mesure pour son 8^e album. Il nous raconte des choses « terribles » avec des mélodies rafraîchies par le violon, ensoleillées par l'accordéon ou traversées par la flûte. 20 h 30 à La Manoque.

Le coin des bouquins

Imparfaites

Représenter « la femme » dans l'art occidental : entre fantômes et domination masculine. Ludivine Gaillard et Élise Enjalbert. Collection : First Culture générale. 232 pages. 21,95 €



Belles endormies, vierge, Vénus, prostituées, sorcières, étrangères, prépubères, victimes, bourreaux... Les femmes sont omniprésentes dans l'histoire de l'art occidental. Généralement dans des attitudes stéréotypées, elles endossent une multitude de rôles en étant souvent... dénudées. Un sein (voire deux) qui se fait la malle hors d'un corsage, une paire de fesses bien rondes, une cambrure improbable... On peut dire que les hommes se sont fait plaisir ! Jusqu'à la première moitié du XX^e siècle, ce sont eux qui dominent le monde de l'art, imposant leurs canons esthétiques. Et si leurs œuvres s'inscrivent dans un certain contexte socioculturel, leur art a néanmoins contribué à bâtir une image de « la femme » conforme à la société patriarcale et à véhiculer des préjugés qui, encore aujourd'hui, ont la peau dure. Dans cet ouvrage richement illustré, l'agenaise Ludivine Gaillard s'appuie sur les mythes et leurs mises en image pour révéler la domination masculine dans l'histoire de l'art occidental à travers les siècles.

11 février

AGEN CONCERT RAP

Furax Barbarossa (Toulouse), Prince Fellaga ou Prince Negaafellaga (Agen) et AG1 Crew sont en concert au Florida à 20 h 30. L'association AG1 propose, durant tout l'après-midi, des ateliers pour découvrir et s'initier à de nombreuses disciplines culturelles.



12 février

PRAYSSAS RÉCITAL DE PIANO



Loué pour sa virtuosité, son jeu haut en couleur et sa capacité à communiquer avec le public, Luis Fernando Pérez est considéré comme l'un des artistes les plus exceptionnels de sa génération. 16 h à l'auditorium.

21 février

NÉRAC ULYSSE OU L'IMPOSSIBLE RETOUR

Le groupe Anamorphose propose une nouvelle création. Sur scène, 3 acteurs jouent de théâtre et d'ombres, questionnant la figure du héros, dans une traversée d'1 h 15 librement inspirée de *L'Odyssée* d'Homère. Espace d'Albret à 10 et 20 h, à partir de 9 ans.



11 mars

BOÉ BAL OCCITAN

La Soubirane, groupe de chants polyphoniques et Dirty Caps, 3 jeunes musiciens proposent un bal Sud-Ouest de grande qualité ! 21 h à la salle polyvalente.



Rugby en chœurs

Des hymnes et des hommes : voyage en pays d'ovalie. Guilhem Herbert. Éditions Amphora. 160 pages. 29,95 €.

L'hymne national, c'est un élan de communion et de cohésion, avant l'intensité d'un match international, qui revêt une saveur toute particulière dans le monde ovale. Saviez-vous que Christian Califano « parlait » à La Marseillaise ? Que Fabien Pelous et Imanol Harinordoquy ne l'ont presque jamais chantée, par superstition ? Que, malgré ses 142 sélections, Sergio Parisse a pu être submergé par l'émotion, au point de ne pas pouvoir chanter ? Que Will Carling n'est pas particulièrement fan de son hymne ? Plus de soixante joueurs, dont Philippe Sella, partagent ici leurs souvenirs, racontent la gestion de ces instants si particuliers et reviennent sur leurs plus belles émotions, leurs peurs ou parfois leurs doutes.

Elles

Recueils de nouvelles. Marina KyEm. Auto-édition. 135 pages. 6,90 €

« *Un rendez-vous manqué n'est pas annulé. Il peut simplement être reporté.* » C'est le message que Louise, Aurélie, ou encore Marie délivrent à travers ce recueil de nouvelles. Adolescente torturée ou femme hantée par les regrets, chacune a une histoire à raconter. Des pensées les plus sombres aux plus heureuses, bercées d'espoir et de résilience, c'est sous ce jour qu'elles se dévoilent. Un recueil dans lequel toutes les femmes se reconnaîtront.



17 mars

NÉRAC AYMERIC LOMPRET



Dans ses chroniques sur France Inter, Aymeric Lompret a l'humour caustique et incisif. Autant vous prévenir, oreilles sensibles s'abstenir ! Nonchalant en apparence, l'humoriste pose son regard sur la cruauté du monde. À 20 h 30 à l'espace d'Albret.

25 mars

AGEN LA BELLE AU BOIS DORMANT

La troupe séduit par son élégance austère classique, sa touche de fraîcheur du 21^e siècle et une prestation de danse parfaite. Elle compte dans ses rangs de nombreux danseurs ukrainiens et se considère comme un ballet de la paix et de la



cohésion entre tous les peuples. 20 h au centre des congrès.

23 avril

VILLENEUVE-SUR-LOT EMMAVIE



3^e édition de la Journée Emma Vie, sport et prévention routière au complexe sportif de la Myre-Mory. Lire page 14

28 avril

AGEN LA VIE DEVANT SOI

Entre théâtre, marionnettes et musique, Simon Delattre livre une adaptation juste et pleine de sensibilité du roman de Romain Gary, prix Goncourt en 1975. 20 h 30 au théâtre Ducourneau.



À la conquête de la nébuleuse du papillon

Corine Marie. Les éditions des petits papiers. 224 pages. 15 €

Gaïa a terminé son nouveau manuscrit. Comme pour les précédents romans, le 1^{er} lecteur est son mari Ary. Mais, contre toute attente, il n'adhère pas à cette histoire inédite. Pire encore, au fil des pages, il réalise que Gaïa, qui est aussi médium, associe fiction et réalité. Elle y dévoile sans pudeur ses croyances mystiques, relate ses vies antérieures, joue avec le passé, le présent et le futur. Laissez-vous embarquer à des époques et des civilisations différentes pour un voyage à travers le temps et les possibles.



Le mot mystère



Bienvenue dans le monde de l'apiculture. Un mot appartenant à l'univers des abeilles se cache dans cette grille. Lequel ? Il est tout simplement royal !

Le Conseil départemental offre un lot de produits « Made in 47 » au gagnant.

Pour jouer, c'est simple. Il suffit d'écrire, sur un bulletin libre ou par mail, le mot mystère, ainsi que vos coordonnées (adresse, mail et téléphone) et de l'envoyer avant le 15 février minuit (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse ci-dessous. Un tirage au sort désignera le gagnant parmi les bonnes réponses. Il sera averti par courrier ou téléphone. Le jeu est ouvert aux seules personnes résidant en Lot-et-Garonne à l'exception des agents du Conseil départemental. La participation est limitée à un bulletin par foyer (même nom, même adresse).

Hôtel du Département, Jeu « Le mot mystère », Direction de la communication, 47922 Agen Cedex 9 ou 47magazine@lotetgaronne.fr

« Les informations recueillies à partir de ce jeu font l'objet d'un traitement informatique auquel vous consentez et sont uniquement destinées au service communication du Département de Lot-et-Garonne afin de gérer votre participation au jeu concours « Le mot mystère ». Ces données ne sont en aucun cas cédées à des tiers à des fins commerciales et ne font pas l'objet d'un traitement automatisé. Leur durée de conservation est de 6 mois avant anonymisation ou destruction.

Conformément au cadre juridique sur la protection des données personnelles en vigueur (RGPD et Loi informatique et liberté modifiée), vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation ou d'effacement des informations qui vous concernent ou vous opposer au traitement des données, que vous pouvez exercer, en justifiant de votre identité à l'adresse suivante : contact-dpd@lotetgaronne.fr ou par courrier au Département de Lot-et-Garonne, à l'attention du Délégué à la Protection des Données, 1633 av du Général Leclerc 47922 Agen Cedex 9. »

W	Z	P	R	E	D	A	T	E	U	R	Z	A
E	Y	H	B	O	M	P	I	V	G	E	U	S
T	P	L	F	U	D	R	A	T	C	E	N	V
I	A	A	R	G	T	B	P	M	L	K	Q	R
S	C	B	F	U	N	S	I	C	B	M	F	B
R	A	U	E	N	S	K	C	R	G	I	A	W
E	C	P	B	I	W	R	U	C	H	E	T	X
V	I	Y	O	D	L	M	L	G	W	L	D	O
I	A	S	P	I	F	L	T	U	E	K	Q	J
D	V	M	E	A	O	U	E	P	B	L	N	R
O	K	U	G	F	S	B	U	T	I	N	E	R
I	B	O	L	Y	G	H	R	P	U	M	C	E
B	N	F	R	E	L	O	N	A	B	F	R	E
Y	Z	X	F	K	I	S	B	U	W	J	D	N

**MIEL
ACACIA
RUCHE
ABEILLE**

**NECTAR
BUTINER
FRELON
APICULTEUR**

**BIODIVERSITÉ
NID
PRÉDATEUR
MOT MYSTÈRE**

En 2023, nous serons toujours là.



LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

**Le Conseil départemental de Lot-et-Garonne
vous présente ses meilleurs vœux pour 2023**